



BABY BOY

Interviews

RACHID TAHA
BEBEL GILBERTO
TONY PARKER
GÉRALD NANTY
GALIA

Photos

GANGSTA
PARADISE

Focus

JUIFS ET
GAYS

DOSSIER
La vie gay,
C'ÉTAIT MIEUX
AVANT?

> 31
Mars Avril
2007

Solidays

Aurais-je été plus heureux si j'étais né trente ans plus tôt, moi, homosexuel ? Rien n'est moins sûr, même si on l'entend dire parfois. C'était mieux avant... Il semble pourtant que les « anciens » se soient beaucoup battus pour justement sortir d'un quotidien étouffant. Ces anciens qui souffrent aujourd'hui d'une violente absence de lien avec la jeune génération de gays. D'ailleurs, qui a le plus à perdre : eux ou les jeunes, qui se coupent d'une mine d'expérience, d'histoires et de parcours faits de solidarité ?

À l'époque, certes, il n'y avait pas le sida, ni cette froideur dont on se plaint dans le milieu gay d'aujourd'hui. Mais il n'y avait pas les lois contre l'homophobie, ni le pacs, ni la gaypride à 700 000 participants, ni cette forme plutôt agréable de reconnaissance dans les médias, ni la possibilité d'aller porter plainte pour agression, ni Arte, ni Canal +, ni, ni... Grâce aux combats des vieux, nous avons tout eu, mais il nous manque sans doute une chose essentielle qu'eux, dans leur dénuement social, avaient : la chaleur.

PROCHAIN BABY BOY MERCREDI 2 MAI

RESERVEZ VOTRE PUB MAINTENANT

01 53 23 11 06 PUB@BABYBOY.FR

BABY BOY = 35 000 EXEMPLAIRES SUR PARIS

200 000 EXEMPLAIRES

TELECHARGÉS EN PDF SUR

WWW.BABYBOY.FR

BABY BOY TEAM

Rédacteur en chef : Fouad Zéraoui_Coordination de la rédaction : Jan de Kerne_Directeur artistique : Ziga Rajic_

Secrétaire de rédaction : Laurent Dibos

Directeur de publication : Fouad Zéraoui_Tél. 01 53 23 11 05, fouda@babyboy.fr

Publicité : Lindsey Owen_Tél. 01 53 23 11 06 Fax. 01 53 23 11 22 _pub@babyboy.fr_

Abonnement gratuit: www.babyboy.fr

Baby Boy est publié par Kelma Group_118-130 avenue Jean-Jaurès 75169 Paris cedex 19_Sarl au capital de 10 000 euros R.C.S PARIS B_479121287

La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est interdite. Baby Boy décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. Les articles sont libres de toute publicité.

Rédaction : redaction@babyboy.fr_Collaborateurs : Didier Lestrade, Nasty Baby, Yohan Hervein, Jean-François Kervéan, Corinne Mégy, Luc Olinga, Tony Pallacio, Paquita Paquin, Daniel Beaucourt, Edward Spleen, Nassiss Benboudaoud, Patrick Cardon.

35 000 exemplaires distribués sur Paris_200 000 téléchargés en PDF sur babyboy.fr

Ne pas jeter sur la voie publique.

Couverture__Modèle Willy_Photo : Ernest Collins_TELECHARGEMENT GRATUIT SUR:WWW.BABYBOY.FR

TROPIC
café



18H/21H
Happy hours
tous les jours

66 RUE DES LOMBARDS

75001 PARIS

TÉL: 01 40 13 92 62

•
OUVERT

TOUS LES JOURS

DE MIDI À L'AUBE

Nº1

**POUR SEULEMENT
0.15€/MIN**

08 90 71 06 07

08 97 65 43 43

N° 1 PLANS DIRECTS

08 91 67 84 84

code 84 84

100% ÉCO 0,15€/min

08 90 71 26 26

code 26 26

100% TTBM

08 91 70 12 12

code 12 12

X T R E M

08 92 68 40 30

Sur ton mobile

envoi **GAY**

6 24 24 *

0.25 EURO PER CORD + FREE 8" X 8" SAC

100% ÉTHNIK

08 92 68 34 00

100% RENCONTRES EXPRESS

08 91 70 11 11

**100% ÉCO
& RÉGIONAL**

32 23

PRONONCE DU TAPE 20 21

YOHAN

par Fred Goudon



À la base, le livre devait s'intituler « Hôtel ». Mais Fred Goudon, photographe rendu célèbre par le calendrier des Dieux du Stade et autres sportifs (le super cul de Djibril Cissé !) a opté pour un titre évocateur : Sunday morning. Des hommes sublimes shootés à Barcelone, en France et aux USA, dans poses lascives, éclairés par la lumière du matin. « Le titre du livre évoque pas mal de choses. S'imaginer se réveiller avec cette personne

un dimanche matin, se rappeler de ce qui a pu se passer la veille au soir, d'une histoire possible. » Baby Boy a craqué pour le modèle Yohan, superbe métis, lutteur professionnel au regard qui exprime la vulnérabilité et un corps qui offre les promesses d'une paisible virilité. **« Sunday morning », par Fred Goudon, Éditeur Bruno Gmunder, 150 pages. Prix public : 41,75 €.**

Vente en ligne de produits
Fiteurope.com Fitness & Santé

!!! NOUVEAU !!!
Super Fat Burner
capsules liquides !
Action séchage extrême
& Définition musculaire

**Bien-être
Musculation
Perte de graisse**

Compléments
alimentaires
pour améliorer
vos performances

**SCIENTEC
NUTRITION**

Disponible exclusivement sur **Fiteurope.com**
ou par téléphone au 04 92 96 22 70 24h/24



CHRIS BROWN sexy en GAP



Dans sa campagne printemps 2007 intitulée « Khakis with attitude », La marque de fringues joue son va-tout. Pour redresser ses ventes vertigineuses, elle a fait appel à une floppée de stars parmi lesquelles Wentworth Miller (Prison Break) et l'étoile montante du R'nB, le jeune Chris Brown. Isn't he lovely en GAP?

MISS DOMINIQUE casse bonbons



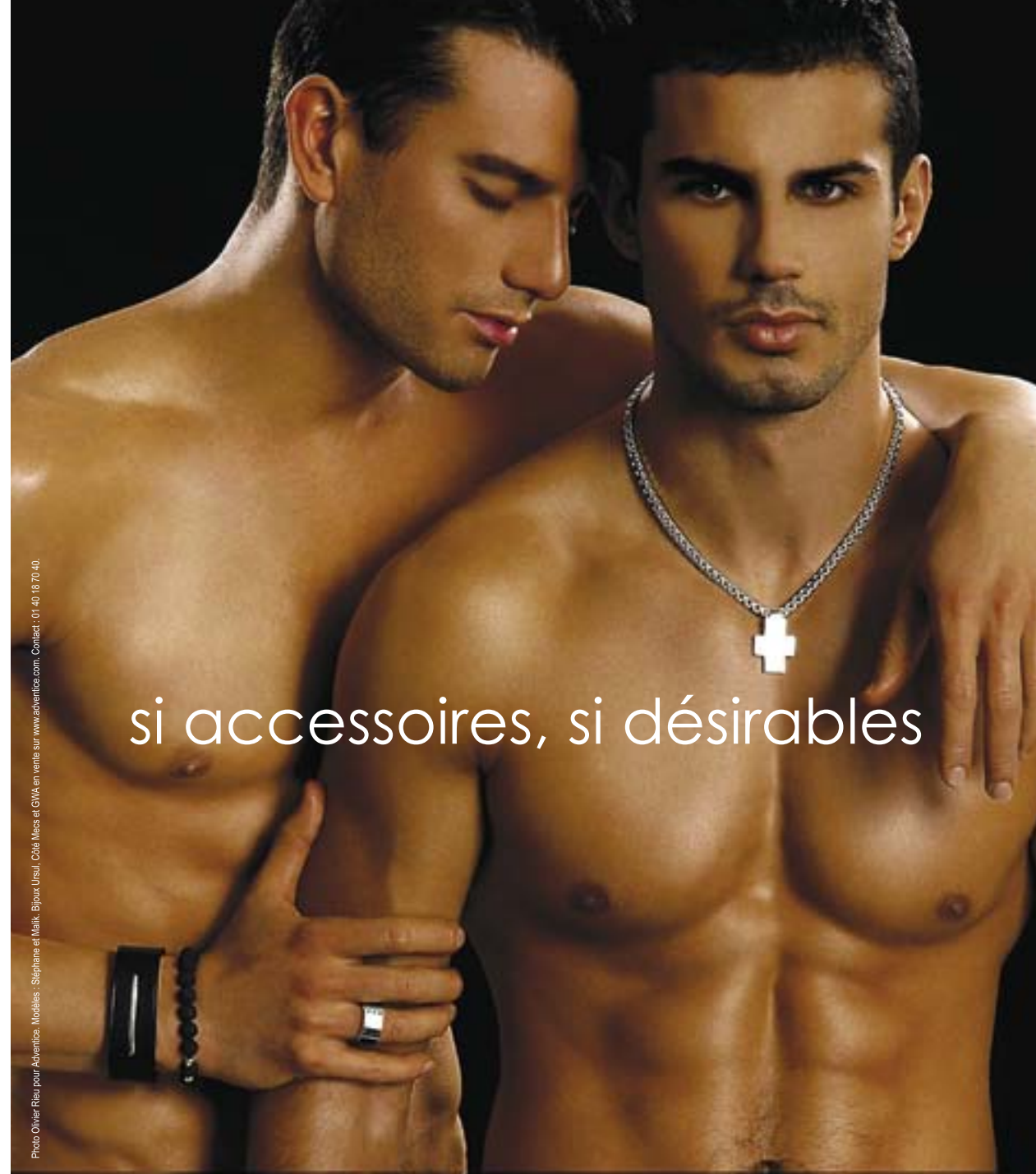
L'apprentie diva fait déjà des caprices. Miss Dominique a fait un scandale car elle voulait des danseurs à claquettes pour son show. À trop nous énerver, c'est elle qui va se prendre des claques. Mais c'est Cyril de la Star Ac qui remporte le concours du melon. Il se prendrait pour la première Dame de France. Lui qui s'était moqué de Magalie Vaé devrait faire attention. En effet, dans la Nouvelle Star est apparu Jonathan, un autre Martiniquais qui chante très bien et, en plus, est très beau.



Michelle Rodriguez et Kristanna Loken sont l'un des couples lesbiens les plus en vue du moment. L'héroïne de « Lost » aime Kristanna à la folie. Cette dernière déclare : « La voix de Michelle est si profonde que toutes les fois qu'elle parle, les baleines tombent amoureuses d'elle. » Les mauvaises langues disent que c'est une relation entre un pitbull et un danois.

Michelle vient d'être condamnée à cinq jours de prison pour conduite en état d'ivresse. Elle a opté pour la prison et une amende plutôt que 240 heures de service d'intérêt général. Selon certaines rumeurs, elle a choisi cette peine pour rencontrer des filles. À sa sortie, en tout cas, Michelle a affirmé que c'était une expérience étonnante et qu'elle n'avait aucun regret...

Michelle Rodriguez ouvertement lesbienne



si accessoires, si désirables

Sélection exclusive de bijoux de créateurs.
En vente sur www.adventice.com



à partir de 115€



à partir de 225€



à partir de 103€



à partir de 58€

adventice
.com



OZ enfin libre

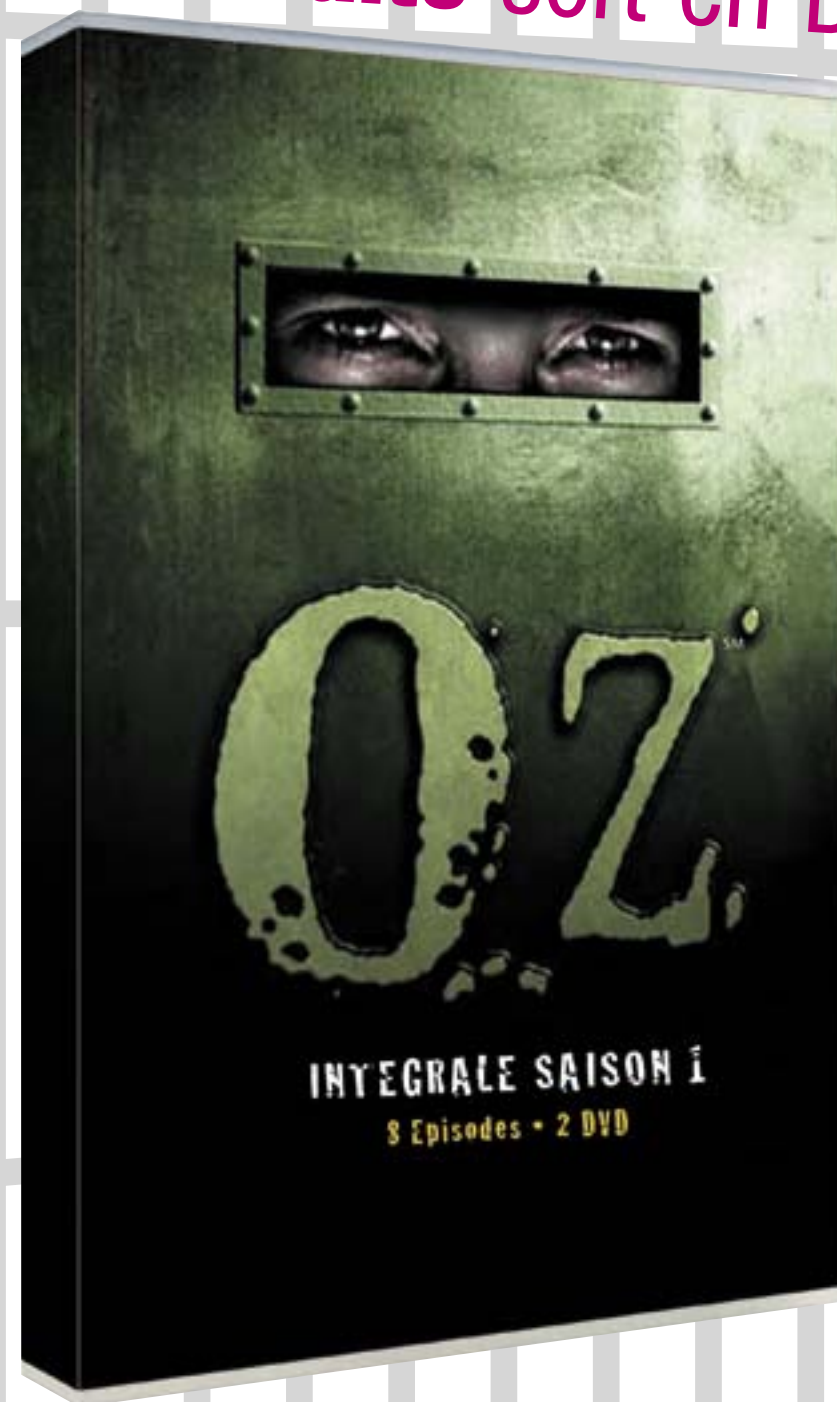
C'EST UNE LIBÉRATION, FAÇON DE PARLER... LA SÉRIE QUI A FAIT FANTASMER LA PLANÈTE GAY SORT ENFIN EN DVD. IL A FALLU ATTENDRE DES ANNÉES, DES PÉTITIONS SUR LES SITES DE FANS AVEC CE SLOGAN HYSTÉRIQUE : FAUT-IL UNE ÉMEUTE POUR SORTIR OZ EN DVD ? VOILÀ, C'EST FAIT. LA SAISON 1 DE LA SULFUREUSE SÉRIE DÉBARQUE EN FRANCE.

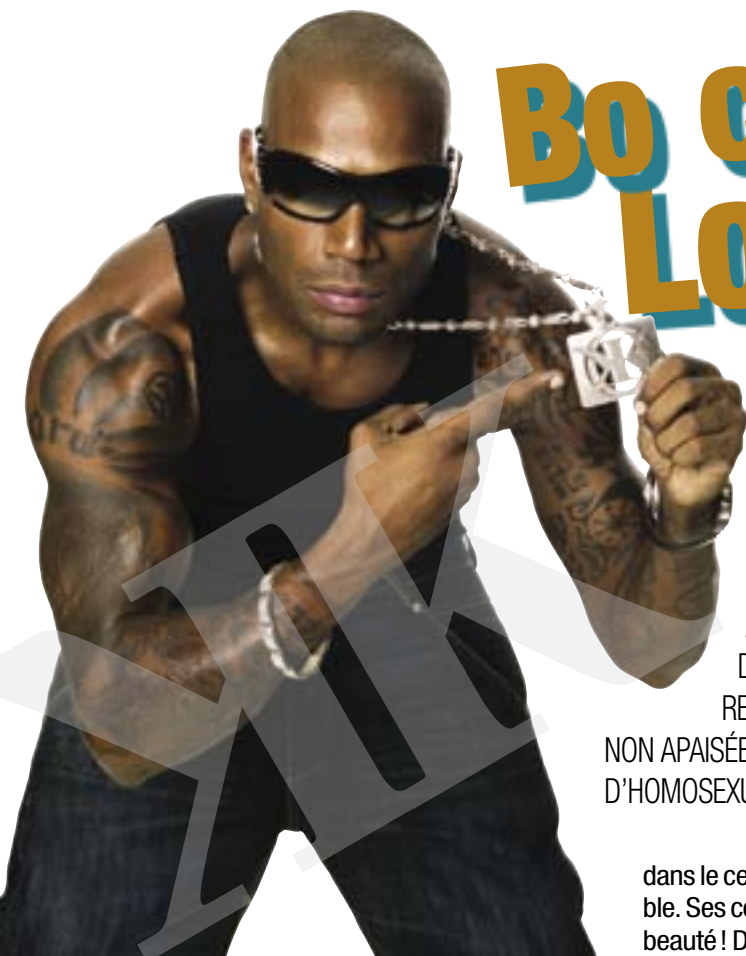
effet « Prison break » sans aucun doute. L'univers carcéral cartonne, allons faire un tour à la case zonzon. Bienvenue en enfer, dans la

prison de haute sécurité d'Emerald. Un monde impitoyable où l'homme est un loup pour l'homme. Où les plus faibles servent de lopes aux plus forts. Un lieu où la haine est le lot quotidien, jusqu'au moment de la rédemption, qui n'est pas très loin du couloir de la mort. Dans Oz, les hommes sont proches de l'état animal. La vie ne vaut pas grand-chose. C'est une jungle sans règles où l'on se balade torse nu. La principale distraction est de soulever de la fonte et comploter pour zigouiller le dernier venu. La haine raciale est à son comble. Ce sont des hommes dans la pleine vi-

talité de leur physique qui n'ont plus rien à attendre de la vie. Interviewé dans Baby Boy il y a quelques mois, Tom Fontana, le créateur d'Oz, affirmait la dimension christique de la série. La violence est une impasse. Il n'empêche qu'elle aura fait fantasmer cette comédie humaine peuplée de butch agressifs ! Dans aucune autre série on avait pu voir autant d'hommes nus, dans les douches, prédateurs le jour, si proches à la tombée de la nuit. Oui, l'univers carcéral fascine. Un monde d'hommes si forts et pourtant si proches de l'abandon de soi.

La série **culte** sort en DVD





Bo comme Lord KO

IL EST BEAU LORD KO, ET TOUJOURS AUSSI PARANO. POUR LA DEUXIÈME FOIS, SEXY KOSSITY A REFUSÉ UNE INTERVIEW À BABY BOY. IL Y A DEUX ANS, ON L'AVAIT MAL PRIS. AUJOURD'HUI, ON ADOPTE LA ZEN ATTITUDE. IL FAUT DIRE QUE L'ATTACHÉE DE PRESSE A RELAYÉ AVEC FRANCHISE L'ANGOISSE NON APAISÉE DE LA STAR, SUITE AUX RUMEURS D'HOMOSEXUALITÉ LE CONCERNANT.

Lord Kossity n'est pas à jour avec ces rumeurs, qu'il convient maintenant d'analyser avec un flacon de poppers dans le pif. Lord Ko est beau, plus que de raison. Une beauté des îles aux traits fins, un corps de rêve, regard de biche, des cils comme des remparts. Dans son milieu musical, le dancehall, peuplé de COTOREP pour la plupart homophobes, Lord Ko doit bomber le torse et secouer son boule dans son jean extra large en aguichant des bimbos payées au cachet. Lord Ko est tellement beau qu'il n'ose même pas apparaître torse nu dans ses clips. 50 cent n'a pas cette pudeur, il arbore son corps musclé, ses tatouages et son quintal d'or en vociférant à la planète rap qu'il en a dans le slip (à défaut d'en avoir

dans le cerveau). Lord Ko torse nu, c'est impensable. Ses collègues ne supporteraient pas autant de beauté ! D'ailleurs dans ses clips, Kossity est tellement coupé et intercalé avec des plans de coupes de poufiasses qu'on ne le voit pratiquement pas plus de deux secondes dans le blanc des yeux. Interdit de regard, lunettes fumées, gants de cuir, il revêt inconsciemment la posture bondage de l'objet sexuel intouchable.

De son vrai nom Thierry Moutoussamy, digne représentant de la Martinique, le beau métis du dance hall sort son nouvel album : « Danger zone ». S'il y a un terrain miné, c'est peut-être celui de son image. Il pose assis sur un canapé, entouré d'un cordon sanitaire de scotch jaune. Ce n'est pas une scène de crime mais peut-être le message subliminal qui confirme que ce dandy, roi dans ce candy shop du milieu hip hop s'isole du fait de son explosive bogossité. Sur son corps, des tatouages. Peut-être le plan d'évasion de sa prison narcissique ?



welcome to heaven

Corps hâlés, piscine, jacuzzi, sauna finlandais, hammam et beaucoup, beaucoup de soleil. Jeu de regards et ses yeux qui vous déshabillent. N'est-ce pas cela le paradis ?


AXEL HOTELS

BARCELONA ■ Réservations: +34 93 323 93 93 ■ barcelona@axelhotels.com

BUENOS AIRES ■ Ouverture prévue juillet 2007 ■ buenosaires@axelhotels.com

www.axelhotels.com

■ heterofriendly ■

ON LA CROIT À NEW YORK, ELLE EST À RIO. ON A RENDEZ-VOUS AU TÉLÉPHONE, MAIS C'EST TROIS JOURS PLUS TARD QU'ELLE DÉCROCHE ! ET C'EST UNE CHANTEUSE EN PETITE FORME QUI NOUS PARLE. POUR BABY BOY, BEBEL A TOUTEFOIS ACCEPTÉ DE DÉVOILER EN EXCLUSIVITÉ LES PREMIÈRES MESURES DE « MOMENTO » SON NOUVEL ALBUM (DANS LES BACS LE 19 MARS).

Bebel Gilberto DIVA LATINA

• **BabyBoy:** « Momento » est un bel album, mais un peu bref. Trois albums en sept ans, c'est peu ! Seriez-vous un peu paresseuse ?

Bebel Gilberto: Sans doute, un peu... Mais j'aime surtout que les choses soient bien faites. Pourquoi un album court ? Parce que je n'aime pas les disques fleuves. Je n'ai pas envie que les gens s'ennuient en écoutant mes CD.

• **BB:** La plupart des gens vous considèrent comme la diva de la nouvelle musique brésilienne. Pensez-vous qu'une reine de la bossa puisse, au même titre que Madonna ou Mary J. Blige, devenir une icône gay ? Ça vous plairait ?
B. G.: Je n'ai jamais orienté ma carrière dans cette perspective, mais si cela arrivait, j'en serais vraiment fière.

• **BB:** Des nouvelles alarmantes nous parviennent parfois du Brésil : les escadrons de la mort s'acharnent

contre les travestis et les garçons qui se prostituent. Les choses ont-elles évolué depuis la réélection du président Lula ?

B. G.: Dans le passé, il y a eu en effet des exactions effroyables. Mais les choses changent ici. Les couples gays ont désormais le droit d'adopter des enfants.

• **BB:** Vous êtes le fruit d'une dynastie de stars et de mythes. Souhaitez-vous perpétuer la tradition ?

B. G.: Non, je veux juste avoir une vie normale avec une maison, un chien et... un mec ! C'est tout.

• **BB:** En France, peu de gens connaissent Elis Regina disparue prématurément d'une surdose de cocaïne... En privé, Bebel Gilberto a-t-elle une face cachée, une sorte de rock'n roll attitude ?

B. G.: Bien évidemment ! Sinon, à votre avis, pourquoi aurais-je la voix d'outre-



• **BEBEL GILBERTO** en concert le 21 avril au Bataclan



tombe avec laquelle je tente de m'exprimer à l'heure qu'il est ? (rires). C'est le résultat des excès auxquels je me suis livrée pendant le « before » du carnaval.

• **BB:** À Paris, il y a une communauté brésilienne gay, joyeuse et solidaire. Avez-vous eu l'occasion de la fréquenter lors de vos séjours ici ?

B. G.: Oui. D'ailleurs, c'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles je n'ai jamais pu apprendre votre foutue langue ! J'étais toujours fourrée avec la communauté brésilienne de Paris. En revanche, je n'ai pas attendu de vivre quelques mois en France pour faire la connaissance du public gay. Où que j'aie, j'ai toujours de nombreux fans et une foule de copains gays partout ! Ça a toujours été comme ça.

• **BB:** Pourquoi ? Ils attendent de vous quelque chose de particulier ?

B. G.: Je ne sais pas. Ils ont parfois des exigences que je ne suis pas toujours en mesure de satisfaire. Ils me voient diffé-

remment de ce que je suis réellement. Certains disent même que je ressemble à un homo, c'est dingue !

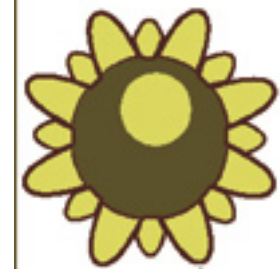
• **BB:** En France, les gays sont au cœur de la campagne présidentielle avec deux principales revendications : le mariage et le droit d'adopter des enfants. Selon vous, quels sont les combats que doivent mener les gays brésiliens ?

B. G.: Je pense que l'égalité des droits doit être la même pour tous, ici comme en France. Cela dit, je m'interroge sur l'opportunité du mariage entre personnes de même sexe. C'est un combat qui pourrait vous desservir et je me demande si ce n'est pas une perte de temps.

• **BB:** On adore votre sourire... Qu'est-ce qui pourrait bien le faire disparaître de vos lèvres ?

B. G.: Qu'un journaliste français vienne me tirer du lit pour m'interviewer un lendemain de veille de carnaval !

Restaurant
LE CHANT DES VOYELLES



4, rue des Lombards
Paris 4ème
Tél. 01 42 77 77 07
Ouvert 7j/7

Chérif

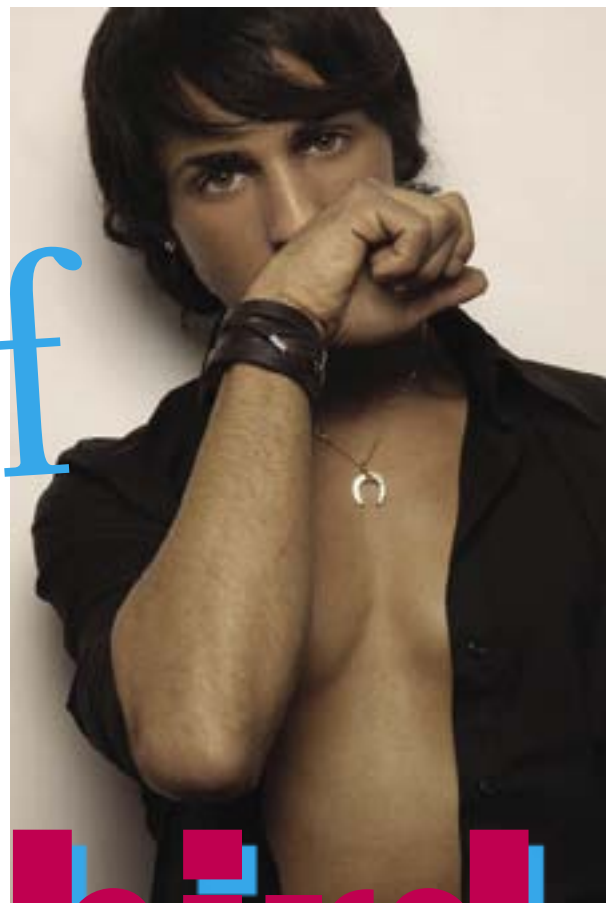
IL EST DES ÊTRES AÉRIENS QUI SEMBLANT SORTIS DES CONTES D'ANTAN. CHÉRIF EST UN CONTE MODERNE À LUI TOUT SEUL. DÉLICAT, SUBTIL, IL REGARDE AU FOND DES YEUX, DOUCEMENT. IL A POURTANT UNE VOLONTÉ DE FER ET UN CHEMIN DE VIE BIEN DESSINÉ.

Free as a bird

i l a volé dans le ciel, quand il travaillait pour une compagnie aérienne. Il a exercé toutes sortes de métiers. Il a vécu en Suisse où il gagné beaucoup d'argent et déplore cette économie française pas assez généreuse à son goût. Tout en lui respire l'artiste. Car Chérif veut compter sur cette terre et, pour cela, il veut exister dans les médias. Quelques pas sur Direct 8, à l'académie audiovisuelle l'ont conforté dans cette certitude : il a le virus de la télévision.

HÉROS AU REGARD TENDRE

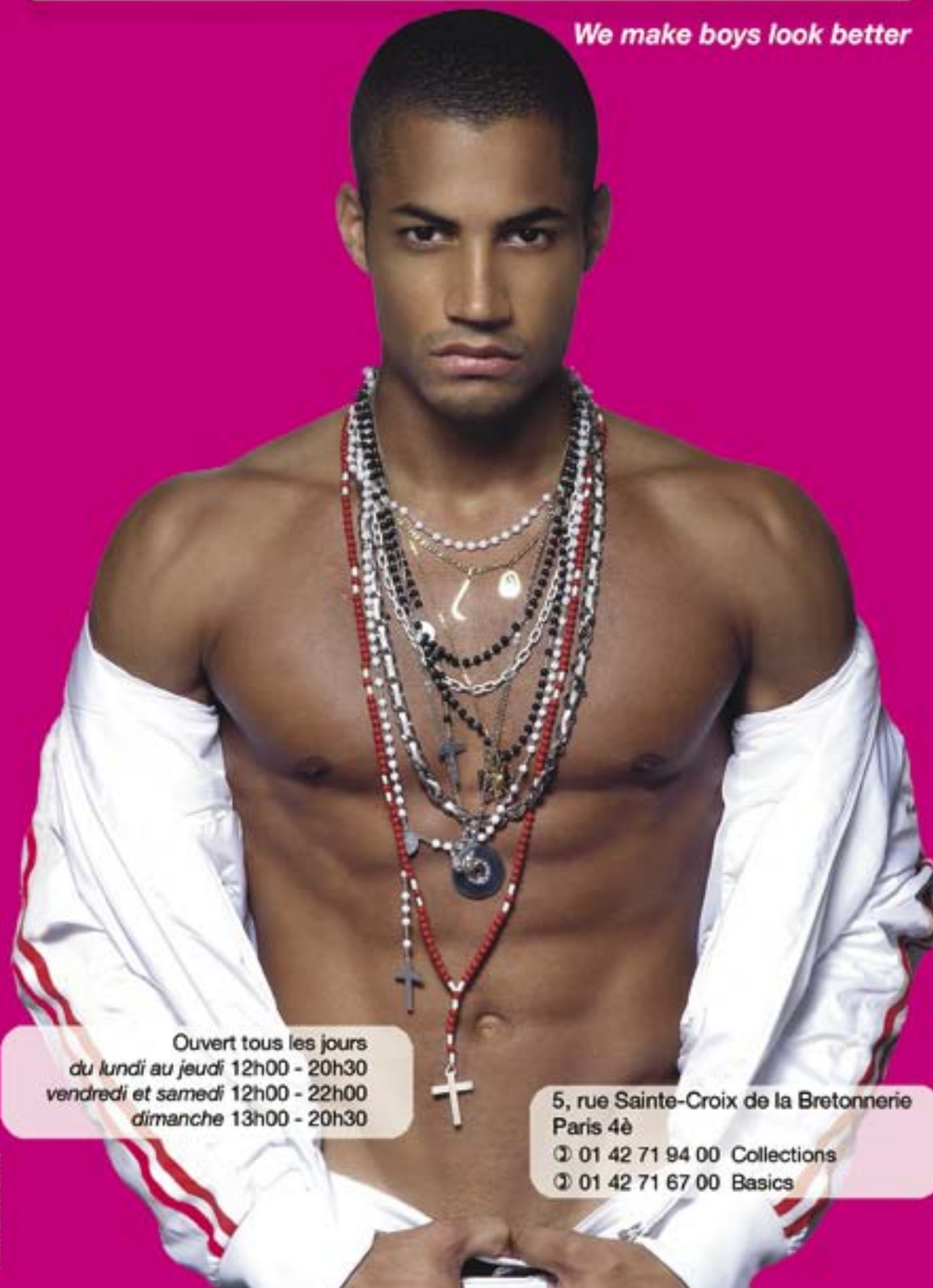
Son caractère persuasif et empathique l'y aidera sûrement. Un caractère forgé sur ce chemin de vie, pas rectiligne au départ : une famille musulmane et



une myriade de frères à la dent dure pour cette sorte d'êtres tendres et ... gays. Le jour où Chérif a dit stop à leurs incivilités, il a bien fallu que la virile famille se plie à l'évidence. Chérif est ce qu'il est, il aime ce qu'il est, il en rajoute dans ce qu'il est, et sa route continue, avec ou sans les autres. Chérif a su arrondir les angles, éviter les heurts sans céder un centimètre carré de territoire. Un héros ordinaire en somme, qu'on espère appelé à un destin extraordinaire.

BOY'Z BAZAAR

We make boys look better



Ouvert tous les jours
du lundi au jeudi 12h00 - 20h30
vendredi et samedi 12h00 - 22h00
dimanche 13h00 - 20h30

5, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie
Paris 4^e
☎ 01 42 71 94 00 Collections
☎ 01 42 71 67 00 Basics

Britney Spears

Suicide people en live

ELLE N'A PAS SORTI D'ALBUM DEPUIS 2003, NE DONNE PLUS DE CONCERTS DEPUIS DES LUSTRES, BRITNEY SPEARS N'A JAMAIS

AUTANT FAIT PARLER D'ELLE. SON CAS PASSIONNE TOUTES LES RÉDACTIONS. LE RASAGE DU CRÂNE DE LA STAR EST L'ÉVÉNEMENT PEOPLE DE CE DÉBUT D'ANNÉE.

Si son mariage raté, ses beuveries et ses multiples dérapages faisaient encore sourire il y a quelques mois, Britney fait aujourd'hui peine à voir et inspire plus la pitié que la moquerie. La vie chaotique de la pop star n'a plus aucun secret pour ses fans. Grâce à l'instantanéité du Web, ils assistent au spectacle navrant de la déchéance de leur idole. Les téléobjectifs des paparazzis retransmettent en quasi live les pétages de plombs de la chanteuse.

APPEL À L'AIDE

Toutefois, il paraît presque trop facile de blâmer les charognards de la presse trash. Accusés d'être responsables du fatal accident de la princesse Diana, ils ont finalement été mis hors de cause. Ici aussi, Il semble que les activités des photo-

graphes autour de Britney soient sans réel lien avec les névroses dont souffre la star. Pire, ils semblent

bel et bien instrumentalisés par la jeune femme désireuse de rendre compte au monde entier de sa détresse et de son mal-être.

Son crâne rasé s'apparente à une forme d'auto-mutilation symbolique. Elle se débarrasse d'une partie d'elle-même. Britney cherche à détruire son image, sa féminité, son sex-appeal. Poussée par sa famille, elle a démarré très jeune et on a fabriqué de toute pièce un personnage dans lequel elle a dû se glisser, mais qui n'est pas la vraie Britney Spears. Elle hurle au monde entier qu'elle ne veut plus être cette imposture. Elle n'arrive plus à faire le lien entre ce qu'elle est réellement et le fantasme qu'elle a véhiculé. Son acte est une forme d'appel à l'aide, mais aussi un message fort qui annonce la renaissance d'une autre jeune femme, le début d'une nouvelle ère.



OUVERT 7/7 DE 20H A L'AUBE
HAPPY HOUR 20H---23H
SUR LA BIÈRE PRESSION

WWW.RAIDDBAR.COM 23, RUE DU TEMPLE 75004 PARIS

«EFFICACE», C'EST LE TERME UTILISÉ DANS LE MICROCOSME DE L'INDUSTRIE DU DISQUE POUR PARLER D'UN ALBUM QUE L'ON CONSIDÈRE COMME ARTISTIQUEMENT MÉDIOCRE, MAIS QUI A, MALGRÉ TOUT, DE GRANDES CHANCES DE FAIRE UN CARTON DANS LES CHARTS. VOILÀ COMMENT ON POURRAIT QUALIFIER LE PREMIER ESSAI DISCOGRAPHIQUE DE TONY PARKER.

Tony Parker ALMOST Famous

beats répétitifs à se défenestrer dès la première écoute, paroles navrantes de niveau CM2 et voix digne d'une casserole d'un casting de «Nouvelle Star», le futur mari de la peste latina de «Desperate Housewives» se lance (non, pas par la fenêtre !) mais dans le hip hop. Attention ! Ras de marée annoncé au rayon disque chez Carrefour et Auchan ! Pour que la mayonnaise (mais surtout pour faire oublier ses lacunes et faiblesses artistiques), le basketteur s'est entouré d'une brigade des grands chefs. La recette est ensuite très simple : Une grosse poignée de beats confiés à Skalp, le producteur français aux multiples succès (Rohff, Booba, M. Pokora...) le tout saupoudré de featu-

rings avec la crème du hip hop français : Booba, Soprano des Psy4 de la Rime, Don Choa de la FF, Eloquence, ainsi que la star internationale Jamie Foxx. Pour vous faire digérer ce gloubibougla indigeste, rassurez-vous, la présentation a été soignée. TP, travesti dans un costume de rappeur plus vrai que nature a posé face à l'objectif d'Armen, un photographe qui réalise bon nombre de pochettes d'albums de hip hop et de R'nB. Le résultat : un univers calqué sur celui de Booba, les tatouages et les muscles en moins.

PEU DE TALENT, BEAUCOUP DE MARKETING

Label One, nouvelle filiale du groupe TF1 dirigée par Santi, a donc mis les petits plats dans les grands pour que la première signature du label génère un max de buzz et d'euros. Pour ceux qui ont oublié qui est Santi, c'est lui qui a fabriqué les L5, le groupe issu du premier «Popstars». Il a dirigé pendant plusieurs années le label Mercury et vu défiler dans son écurie toutes les étoiles filantes de la «Star Academy». Pour résumer, un homme qui sait faire du fric avec peu de talent et



TONY PARKER ALBUM :
Label Music One,
sortie prévue le 26 mars.

beaucoup de marketing. Le voilà aujourd'hui aux commandes d'un nouveau label dont l'objectif n'est pas de lancer les nouveaux espoirs de la chanson française, mais de prendre des parts de marché à M6 Interactions, leader sur le marché de la daube avec Pigloo, Ilona et La Poule, qui squattent les premières marches du top single.

UNE IRRÉSISTIBLE ENVIE D'ÊTRE STAR

Le problème avec Tony Parker, c'est qu'on doute sérieusement de sa passion pour la musique. Le chéri d'Eva Longoria a en effet la mauvaise ha-

bitude de vendre son nom comme une licence pour faire du business. Céréales Kellogs, boisson énergétique Powerade, costumes De Fursac, ambassadeur du Happy Meal chez McDonald's, consultant pour la radio RMC Infos ou encore égérie de Nike, le jeune sportif cherche par tous les moyens à tirer profit de sa popularité et son immense cote d'amour auprès des ados. De toute évidence, cet album sonne également comme une tentative de reconversion en prévision d'une retraite qui se profile dans quelques années. Si cet essai n'est pas concluant, espérons que le petit prodige du basket trouvera d'autres secteurs d'activités pour rebondir...

CHEVELURE ABONDANTE, NOIRE COMME DE L'ENCRE ET HIRSUTE, AVEC UN AIR TOMBÉ DU LIT, RACHID TAHA REÇOIT EN SURVÊT DANS SON SALON. IL ALLUME LE RÉTRO-PROJECTEUR ET DÉVOILE SES TRÉSORS : DES SCOPITONES, L'ANCÊTRE DU CLIP, AVEC DES IMMIGRÉS PILIERS DE CAFÉ, OUVRIERS LE JOUR CHANTEURS MÉLANCOLIQUES LE SOIR. IL EST HEUREUX D'AVOIR DÉBUSQUÉ CES ARCHIVES.

Rachid Taha

« J'aime ce pays DE MERDE »

« Je suis un passeur, je fais un travail d'ethnologue, c'est important de transmettre ça : c'est l'histoire de France. Je veux montrer un visage heureux de l'immigration et permettre à la jeune génération de connaître son histoire. La mienne a été plus heureuse que celle d'aujourd'hui. Elle n'a pas connu la télévision sous plastique. Nos parents racontaient le bled. Il y avait un lien imaginaire, un mythe. Nos pères étaient des héros, ils rentraient le soir du travail ».

LES DÉSILLUSIONS D'UNE GÉNÉRATION

Rachid, le grand frère, n'est pas tendre avec les cadets, ces « petits machos réacs qui se marient avec des vierges, mangent halal sans connaître la religion ». Il les a vus à Alger, ces beurs de la troisième génération, « ils se comportent comme des beaufs, les nouveaux riches d'Amérique avec leur biftons dans les discothèques ».

Originaire de Lyon, ouvrier à l'usine, comme son père, il rêvait d'une autre vie. On l'a connu dans

toute sa splendeur à l'époque du groupe Carte de séjour. C'était les années 80, Mitterrand et les désillusions de toute une génération d'enfant d'immigrés. « Je hais SOS racisme, c'est des fils de pute. Les pires colons, c'est les socialistes. Ils nous ont fait beaucoup de mal, à nous les Maghrébins ».

Pourtant il en a fréquenté de socialistes, et même roses. Alain Manéval, Cyril Collard qui a réalisé le clip « Douce France ». Avec ses belles boucles brunes, Rachid était sans le savoir une icône gay. « J'étais pas dupe. Je fréquentais les homos, ils étaient cultivés, ils m'ont fait avancer, aidé à ne pas me droguer. Mais on m'appelait "le désespoir du singe", le seul arbre où les singes n'arrivent pas à grimper ». Il se souvient de ses copains arabes homos, qui ne disaient pas qu'ils étaient algériens, ils se disaient égyptiens.

RECONNU PAR LES PLUS GRANDS, BOYCOTTÉ PAR NRJ

« Aujourd'hui, chez les pédés les Beurs sont considérés comme beaux, peut être, mais c'est leurs sœurs qu'on laisse rentrer en boîte pas eux ». Rachid laisse entrevoir une profonde blessure, qu'il porte de manière christique, comme s'il avait pris le relais de la souffrance des pères. Il adopte la posture du

fellagah (révolutionnaire arabe) sur la pochette de son dernier disque. « La société française est profondément raciste et surtout vis-à-vis des Algériens. Moi qui fais de la musique, NRJ ne passe jamais mes disques, même « Ya rayah ». Rim'K chante en français, ça fait partie du folklore, du couscous merguez, le raï'n b, c'est le côté bicot. Je travaille avec les plus grands, Robert Plant, Brian Eno, les seuls qui ont compris, c'est « Télérama ». Rien n'a changé c'est toujours pareil. Il y a plein de Beurs qui vont en Angleterre ou à Dubaï pour trouver du travail. Je suis complètement pessimiste, mais J'aime ce pays de merde ».

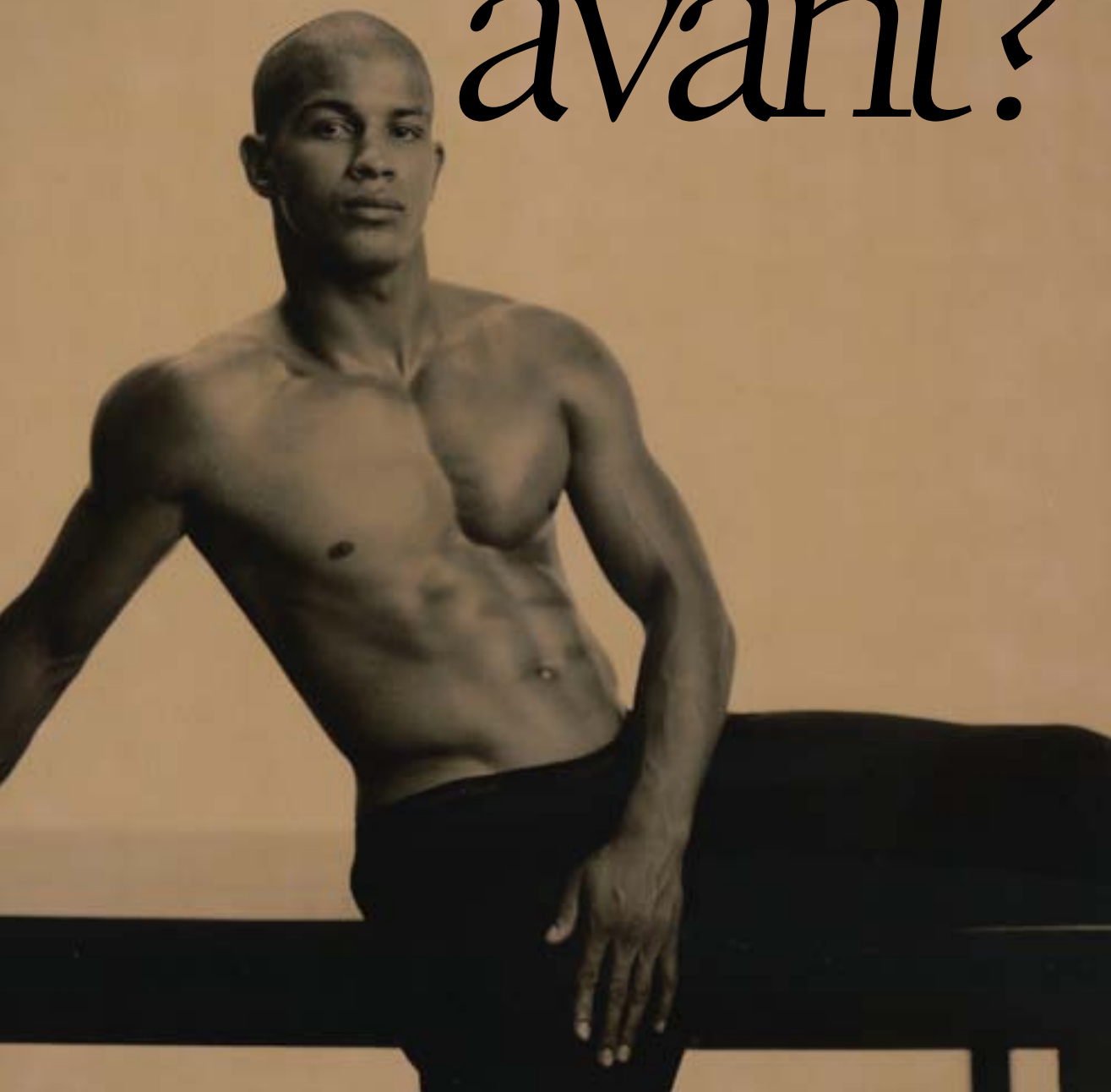
VIVE LA « VRI FRANCE » !

Rachid parle de la culture en France, du cinéma, vitrine du narcissisme bobo français quand les Américains font des films politiques, sur la guerre en Irak. De Bénabar « cette nullité » quand sa copine Patti Smith fait des textes anti-Bush ». Mais il ne capitule pas. En bon soldat de l'anti-racisme, il a un projet. « Je vais monter sur internet une émission qui va s'appeler "La VRI France : LVF". Je prendrais des homos, des travelos ». Il lit son manifeste avec l'accent bounoule : « Nigro pidi gouine hétéro bicot siropas : rejoins le VLF, le parti des VRI Français, faut niquer sarko »

Rachid Taha en concert le 22 mars au Bataclan. Album / DIWAN 2 (Barclay).

« Nigro pidi gouine hétéro bicot siropas : rejoins le VLF, le parti des VRI Français, faut niquer sarko »

C'était mieux avant?



Pas simple
c o m m e
d o s s i e r.
Mon forfait
France Télécom a explosé avec toutes les conversations arrachées ici et là.

«Alors dis-moi, c'était mieux avant?» Le philosophe Luc Ferry se serait cassé les dents sur ce sujet. Qui détient la vérité? Les vieux de quarante ans (lol), les anciens de soixante? Ceux-là répondent oui, car hier encore ils avaient vingt ans. Ils étaient jeunes dans une société hostile aux gays. La police les ramassaient accrochés au cou de leur prétendant dans les bals clandestins. Mais qu'est-ce qu'ils étaient heureux avec toute cette pression. Certes, il y avait autant de désespoir, et Jean Louis Bory serait encore des nôtres s'il avait eu le génie — propre à l'adversité — de transformer ce douloureux problème en une bénédiction, pour paraphraser Genet.

QUESTION CENTRALE, LA SEXUALITÉ

Et nos amis hétéros, où en sont-ils avec l'homosexualité? Plus tolérants, me dit-on? Je pense sincèrement le contraire. Mettez une folle insouciance dans le métro aux heures de pointe, vous ne verrez que des regards hallucinés. Est-ce qu'un hétéro vit mieux qu'un pédé? Les jeunes gays sont-ils plus heureux aujourd'hui? Un hétéro qui vit mal sa sexualité, un gay qui vit mal son homosexualité en banlieue ou en province c'est kif kif. Suivant les cartes que l'on a entre les mains, la quête de chacun est un chemin de Damas qui peut prendre la route de la coke et des paradis artificiels. Combien de gens se mentent à eux mêmes, qui est à jour avec sa sexualité? Question centrale: bien la vivre ou pas? A l'époque de la libération sexuelle il y avait des gays malheureux car leur vie ne se conjugait pas à

Faites vos JEUX

deux. Alors, c'était la frénésie de sexe pour avoir l'illusion d'exister car on existe quand des mains vous touchent. Aujourd'hui, avec internet, les jeunes n'ont que l'embarras du choix me dit-on. Et l'embarras du non-choix aussi!

Combien de webcam coupées subitement après une éjac sous pression? Certes, il y a des jeunes beurs et blacks sur kelma.org qui montrent leur bobines. Coming out cybernétique mais aussi schizophrénie, dès lors qu'ils sont gays sur le net et pas dans la vie de tous les jours.

À CHACUN SON ÂGE D'OR

Je ne regrette pas mes vingt ans parce que je n'avais pas les cartes qu'il fallait. Il n'empêche: s'il existait une machine à remonter le temps, je montera dedans avec tout de même ma carte bleue d'aujourd'hui. Il n'y a pas de vérité en somme. Il y a toujours un âge d'or. Dans tout: la musique, le sexe, le clubbing, la liberté d'expression. Du temps du Palace, la société célébrait le beau, l'extravagance, par opposition à la laideur et au conservatisme de la France d'alors. Les gays étaient les éclaireurs de ce bonheur qu'on leur a toujours dénié. Nous avions le choix dans le non-choix. Nous étions heureux d'user nos jeans entre copines sur un banc jusqu'au lever du jour. Aujourd'hui, la carte du menu est vaste, mais que choisir? Sûrement le dernier Motorola. On en est là!

En 2007, il y a toujours autant de gays effrayés d'être gays, malgré la visibilité et le roulage de galoche des mariés de Bègles. Malgré les Queers et à cause de Vincent MacDoom (lol). C'était mieux avant? La réponse concerne l'expérience de tout un chacun. C'est toujours mieux, à tout moment, dès que l'on connaît cet état de grâce qui s'appelle le bonheur.

Paquita Paquin

« J'exige des sensations de la même envergure »



POUR PAQUITA PAQUIN, ANCIENNE PHYSIO DU PALACE, AVANT, C'ÉTAIT EXTRAORDINAIRE. MAIS PAS QUESTION QUE ÇA S'ARRÊTE!

Voilà justement le genre de problématique dans laquelle j'ai toujours refusé de me laisser enfermer lorsqu'après la publication de mon livre : « 20 ans sans dormir 1968-1983 », chez Denoël, je devais répondre aux interviews.

Si j'ai participé à quelques mouvements complètement déments : « Mai 68 » à 18 ans, la libération de la femme et des folles avec le « Women's Lib » et les « Gazolines » qui suivit en 72-74, le mouvement punk en 75 et l'excitation du night clubbing, des fêtes et de l'hédonisme dans des endroits chicissimes, comme le club 7 et le Palace, le Privilège, les débuts des Bains Douches et de la Main Bleue en 1978. Je crois, en fait, que la raison pour laquelle je ne veux pas reconnaître ce passé comme un paradis extraordinaire et bien plus exaltant que le quotidien d'aujourd'hui, mais comme un paradis perdu, ne

vient pas uniquement ma réticence à passer pour un « vieux croûton ». En analysant cette difficulté à avouer que c'était mieux hier, je me suis rendu compte que c'est plutôt par manque d'envie de déteiler.

INSOUCIANCE ET VOLUPTÉ

À un âge canonique, j'attends encore de la vie des surprises, des plaisirs, des sensations de la même envergure que celles que j'ai pu connaître à 20 ans. Je n'attends pas... j'exige ! et je crois que cette absence d'aigreur qui fait que jamais je ne pourrai prononcer ces mots : « C'était mieux avant » restera dans ma nature jusqu'à la fin. Et pourtant, soyons bien clair, comment voulez-vous que ce soit mieux aujourd'hui ?

alors que nos 20 et 30 ans ont été vécus dans l'insouciance totale, l'absence de lourdes responsabilités, vécus au jour le jour au gré des amitiés et des envies ? Sans autre exigence que de s'amuser et d'apparaître belle, sexy et bien coiffée.

Soyons bien clair, comment voulez-vous que ce soit mieux aujourd'hui ?

boxxman

Chèque de 5 € offert tous les 50 € d'achats

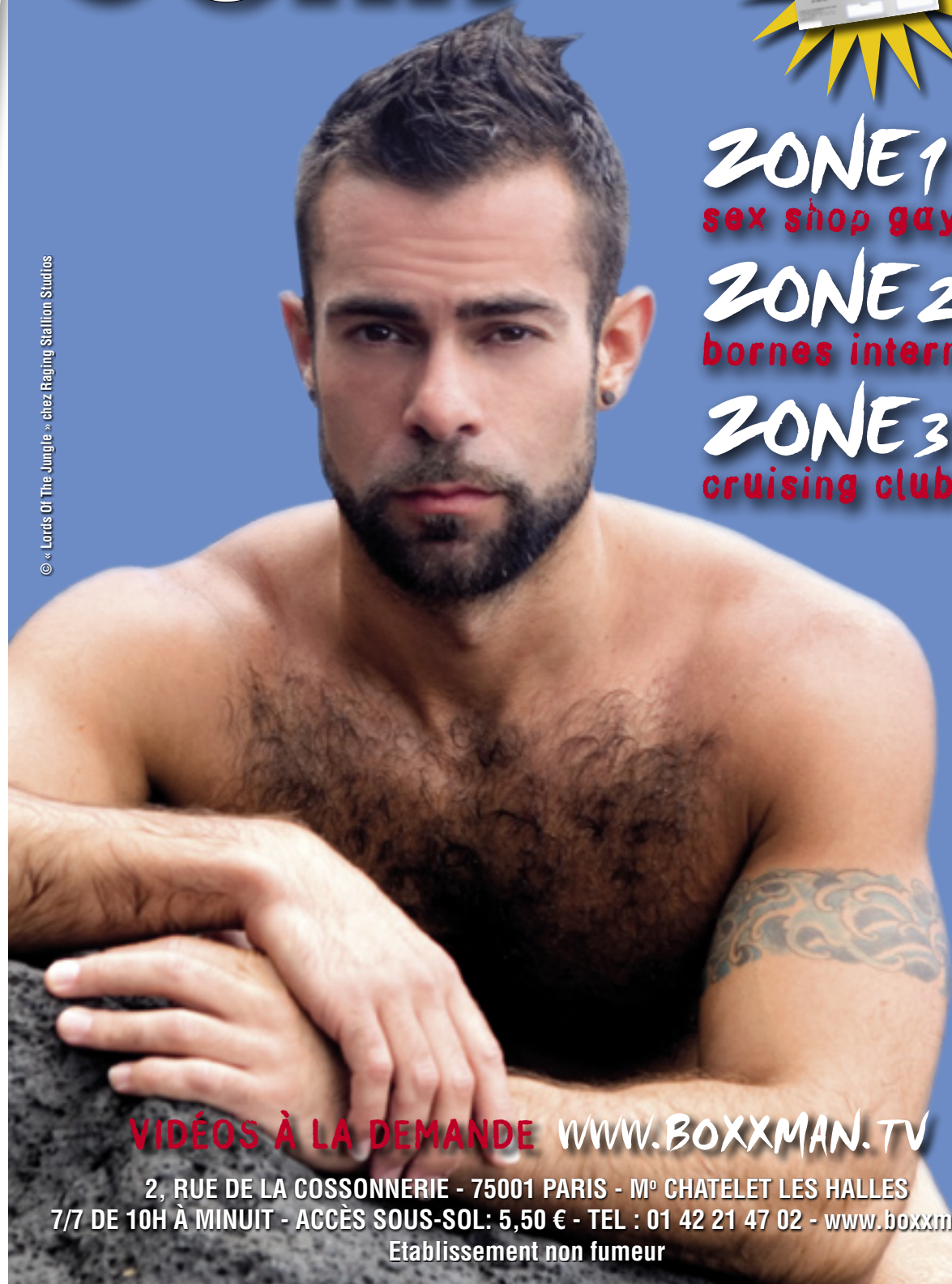


ZONE 1
sex shop gay

ZONE 2
bornes internet

ZONE 3
cruising club

© « Lords Of The Jungle » chez Raging Stallion Studios



VIDÉOS À LA DEMANDE WWW.BOXXMAN.TV

2, RUE DE LA COSSONNERIE - 75001 PARIS - M° CHATELET LES HALLES
7/7 DE 10H À MINUIT - ACCÈS SOUS-SOL: 5,50 € - TEL : 01 42 21 47 02 - www.boxxman.fr
Etablissement non fumeur

Galia

« Absolument rien n'était mieux avant »

#BB : Selon vous, pour quelle raison ceux qui ont 50 ans aujourd'hui trouvent que c'était mieux avant ? Parce qu'ils avaient 18 ans, ou parce que l'époque était vraiment différente ?

Galia : Tout change c'est évident. Mais il y a des choses qui ne changent pas en une seule génération. Le monde n'en a rien à foutre de nous. Comme disait Pascal : « Nous ne sommes rien, mais nous sommes tout ! » Les choses fondamentales ne changent pas, même si c'est vrai qu'on ne s'amuse plus de la même façon. Il y a les nouvelles maladies, les nouvelles drogues. Notre chance à nous, c'est d'avoir vécu les trente glorieuses. Il n'y avait pas le sida. On s'est éclatés ! Maintenant, il y a ces drogues de plus en plus dures.

#BB : Donc, on s'amuse différemment, mais toujours autant ?

Galia : Ecoutez, j'ai chaque dimanche au Queen un carnet avec 100 tickets consommations. Je n'en distribue aucun dans le VIP, car pour eux c'est pareil, ils ne s'en rendraient même pas compte. Ces verres offerts, je les donne aux jeunes qui sont assis un peu partout, dans les escaliers. Et je les vois : ils rient comme des malades ! Ils rient comme nous à leur âge. C'est tout !

#BB : Qu'est-ce qui était mieux avant et qu'est-ce qui est mieux maintenant ?

Galia : Rien, absolument rien n'était mieux avant. L'homosexualité, fléau national ! Il n'y avait aucune cohésion entre les pédés. Entre 70 et 85, on était pourchas-

sés, tous, trans, pédés, il suffisait d'être en pantalon avec un peu de rouge à lèvres et c'était 10 heures de poste ! On allait dans des boîtes minables cachées. On ne savait même pas qui était homo. On avait de vagues doutes, mais personne ne le disait ! On se cachait dans les caves comme des rats (rires) !

#BB : Certains pensent que la discrimination et l'homophobie ont agi sur les gays comme les dictatures sur les peuples : elles ont créé du « ciment social » entre homos... Les jeunes gays avaient une culture, une conscience politique, ils se battaient.

Galia : C'est comme pour les femmes. Il y avait le MLF (Mouvement de libération de la femme). Et ses membres étaient presque comme des hommes parfois. Mais parce qu'il le fallait ! Il fallait gagner des droits, il fallait se battre.

#BB : Mais le silence des jeunes homos, peut-être même leur ingratitude, face à vos combats ne vous inquiètent pas ?

Galia : Mais on s'est battu pour ça, pour qu'ils puissent s'en foutre. Quelle ingratitude ? Il ne faut pas donner pour recevoir.

#BB : À quel moment vous êtes-vous dit : « La nuit, le show, ce sera ça ma vie » ?

Galia : À quatre ans.

#BB : C'est une blague ? Vous avez eu une vision christique ?



Galia : Voilà (rires). Un jour, m'est apparu un monsieur avec une grosse barbe. Il m'a emmenée dans une grotte... Sérieusement : je l'ai su tout de suite. Comme j'ai su tout de suite que, dans ma vie, toutes les cartes étaient fausses. J'ai redistribué à ma façon et tout s'est enclenché. J'ai véritablement choisi un chemin de vie. Grâce à un « je ne sais quoi », je suis passée entre les gouttes. La vie peut être atroce comme merveilleuse. Tout comme la nuit qui peut être atroce. Mais si vous construisez votre rêve, vous vous en sortez. Si on a un but dans la vie, très fort, on passe au travers de la drogue, de la prostitution.

#BB : Et quel était votre fameux but ?

Galia : Je voulais être une star ! Je voulais m'insérer dans la société. Contrairement à ce que croient les hétéros, nous faisons tout pour nous insérer. J'étais black... Je n'étais pas celle que je devais être... J'ai compris que je devais faire mieux que les autres pour être acceptée par eux. Il fallait d'abord le « savoir » et puis ensuite cultiver mon « talent ». Ce talent c'était le spectacle.

#BB : Un mot sur la cruauté des gays entre eux ?

Galia : C'est un travers féminin...

NANTY (SONORE, L'ŒIL QUI FRISE): Ah ! La voilà cette petite intrigante de journaliste !

MOI: Bonjour Gérard. Vous avez pensé à m'apporter des photos de vous ?

NANTY: Qu'est-ce que tu veux encore ? Je vais te donner une photo de moi jeune. En 1940, avec Pétain ! Le chef d'orchestre a donné le « la ». La symphonie lyrique, rocailleuse et tordante qu'il met en mouvement commence. Nanty le grand, raconte sa vie dans un bouquin chez Grasset. « Bel de nuit », ça s'appelle. Le titre, c'est l'idée d'Eric Dahan de « Libération ». Nanty est depuis vingt ans le centre de gravité-légère du Tout-Paris qui danse et qui rit. Et le reste du monde l'aime aussi, mais la liste des mégastars qui se targuent de le connaître est trop longue. Baby Boy entier n'y suffirait pas. Nous voilà chez lui, au Mathi's...

#BB: Est-ce que c'était mieux avant ?

Gérald Nanty: Non ! Je ne suis pas passéiste. Hier, c'était. Aujourd'hui, c'est. C'était autre chose, avant. Les gens ne pensaient qu'au sexe. Les boîtes ne tournaient qu'autour de ça. Y avait pas le sida, mon chéri ! Quand ça nous est tombé dessus, ce truc dans les années 80, quelle horreur... Avant, il y avait un vrai mélange. Maintenant il y a cette ségrégation entre les gens et les genres. Le Marais est un village fermé. Et puis il y a les drogues : tout le monde se défonce la gueule. Plus un seul jeune ne sort sans ça. Ils s'en foutent plein le pif, le disent et tout le monde le sait !

#BB: Les lois d'aujourd'hui en faveur des homos, vous les trouvez bonnes ?

G. N.: Ah oui ! Et c'est grâce à François Mitterrand, je tiens à le dire. Il a tout remis en place. Avant lui, les flics



GÉRALD NANTY (ICI AVEC THIERRY LE LURON) : « RIEN NE REMPLACE LES AMITIÉS... »

entraient, allumaient les lumières de ménage et « contrôle d'identité pour tout le monde ». Ils demandaient les papiers de Le Luron ou Yves Mourousi, alors que c'était des stars. C'était une époque redoutable.

#BB: Vous étiez une figure de la rue Sainte-Anne, qu'avez-vous pris de son esprit au Mathi's Bar ?

G. N.: L'esprit de la rue Sainte-Anne qu'on retrouve chez moi, c'est surtout les gens, ceux qui viennent en bande. C'est le dialogue, la drôlerie, l'insolence !

#BB: En parlant d'insolence, il se dit chaque soir chez vous quantité d'horreurs. Quel pourcentage pourrait trouver place à la télévision ?

G. N.: Venant de moi, tout ! Je peux tout balancer chez Ruquier, chez Ardisson. Ici, on balance des tas de trucs, plus personne n'a l'habitude de cette façon de parler à la télévision, mais moi je dirais tout. Et ça commence dès que j'arrive au Mathi's. Par exemple, je passe une tête au restaurant et je hurle : « Qu'est-ce que c'est que cette bande de petites connasses qu'il y a ce soir ! » Les plus jeunes me regardent avec des airs affolés...

#BB: Qu'est-ce qui fait rire aujourd'hui et qu'est-ce qui faisait rire hier ?

G. N.: Mes histoires font beaucoup rire les jeunes. Tous

Gérald Nanty

« Je ne suis pas PASSÉISTE »



>>> Par Jan de Kerne

mes « petits neveux » (Edouard Baer, Gaspard Ulliel, Samuel Benchetrit, Ariel Wizman) hurlent de rire en entendant mes horreurs. Ils n'en reviennent pas. Les anciens, eux, sont rassasiés de cet humour là. Ils rient moins. Il y en a qui sont gâteux !... (Il se met à les imiter, la bouche en cul de poule).

#BB: Cette profusion de gens passionnants qui trublionnent chez vous peut-elle remplacer des amitiés vraies et simples ?

G. N.: Personne ne remplace les amitiés. Mes amis étaient Jacques Chazot, Thierry Le Luron, Manouche, Françoise Sagan. Ils sont irremplaçables. Ils avaient une vraie drôlerie. Aujourd'hui je ris beaucoup avec Wizman ou Baer.

#BB: Peut-on trouver de la profondeur dans la superficialité ?

G. N.: Je me suis toujours foutu des paillettes. Je suis un terre-à-terre. Un vrai bourgeois. Je ne me saoule pas la gueule, je ne me drogue pas. Je ne vais jamais à une fête, un cocktail ou une générale. Je suis sorti de Fontainebleau, j'étais élevé chez les Carmes. Je ne suis pas du tout patron de boîte. Je ne sais même pas combien valent les verres ici, je ne demande jamais la recette. En fait, je suis un faux « de la nuit ». Les gens de la nuit,

c'est des cons. Tous ces jeunes patrons, les T., les G., les J... Quand tu les vois courir partout montrer leur gueule. Est-ce que t'as déjà vu ma gueule quelque part ? Eux, ils se précipitent au moindre lancement d'une bouteille de Cointreau.

#BB: Quels patrons trouvent grâce à vos yeux ?

G. N.: Chazot disait : « Gérard Nanty c'est Castel et Fabrice Emaer, c'est Régine ». Emaer, c'était une mondaine, moi j'étais assis dans mes boîtes à insul-

ter tout le monde. Aujourd'hui, qui y a-t-il de bien ? (Il réfléchit longuement) Ah merde alors... J'en connais pas.

#BB: Avez-vous pris du plaisir à revisiter votre vie pour le livre ?

G. N.: Oui, ça m'amuse. En vérité, j'en n'ai rien à foutre de ce livre. Mais je me suis un peu attendri à me souvenir de plein de choses. Mes premiers émois. Mon premier saut de l'ange. C'était avec Valentino ! Au départ, il devait être écrit par Roger Peyrefitte, puis par Françoise Sagan, puis par Pierre Combescot. Elisabeth Quin, c'est moi qui l'ai choisie. Elle a fait un portrait très émouvant de moi. En deux parties : Gérard et Gérard. Je me suis fait appeler Gérard à Paris. C'était une connerie. Je trouvais ça plus chic. J'avais vingt ans !

« Qu'est-ce que c'est que cette bande de petites connasses qu'il y a ce soir ! »





LA VIE GAY ÉTAIT-ELLE MEILLEURE AVANT? CETTE QUESTION SIMPLE EST RAREMENT POSÉE PUBLIQUEMENT ET SE CANTONNE SOUVENT AUX CONVERSATIONS INTIMES OU AUX BLOGS ET CHATS. ELLE EST PEU ABORDÉE DANS LE CADRE DES DROITS LGBT, PARCE QUE LES STRUCTURES QUI MÈNENT CE COMBAT, SURTOUT EN FRANCE, ONT BEAUCOUP DE MAL À SITUER LE MILITANTISME ACTUEL DANS SA PERSPECTIVE HISTORIQUE.

Combattre l'homophobie et obtenir des droits nouveaux entraîne naturellement une recherche de repères, au moins pour savoir si des progrès ont été obtenus. Or, de plus en plus de gays développent une nostalgie envers la génération précédente ou pour un passé parfois idéalisé. Pas besoin de plonger dans la période glorieuse des années 80 qui a vu l'explosion du style de vie gay et des associations sida, notamment, qui ont défendu la sexualité quand ça allait mal. Les homosexuels se rappellent plutôt les années 90 comme le dernier moment de notre histoire pendant laquelle les gays et les lesbiennes se sont comportés d'une manière généreuse, en s'entraïdant. Quand ils se demandent « si c'était mieux avant », c'est surtout parce que cet esprit fusionnel fait défaut aujourd'hui, à un moment où le chacun pour soi prévaut et où le manque de curiosité culturel fait la loi.

TOLÉRANCE MAXIMUM

Les gays et les lesbiennes n'ont jamais eu autant d'atouts en main. Vous voulez du sexe ? Le choix ne manque pas : bars, sex clubs, internet, renaissance de la drague dans les parcs, voyages, partouzes chez les jeunes, les possibilités sont infinies. Des médias pour s'informer et réfléchir ? Il y en a à la pelle, couvrant toutes les niches identitaires. De la culture ? Elle est partout. De You Tube aux arts

Nostalgay

majeurs en passant par la télé, l'homosexualité n'a jamais été aussi visible, à tel point que le marché du DVD LGBT est parvenu à saturation. La tolérance de la société est à son plus haut niveau historique, c'est d'ailleurs pourquoi il y a tant de folles dans la rue, à Paris et en province. L'homosexualité, un douloureux problème ? Attendez, même les parents qui affrontent le coming out de leur enfant répondent désormais : « À part ça, tu veux plus de pain pour ton Boursin ou plus de Boursin pour ton pain ? »

ENFANTS GÂTÉS

Les gays et les lesbiennes sont, en vérité, les enfants gâtés de la société moderne. Même quand ils sont précaires, ils le sont moins que les vrais précaires. Quand ils sont stigmatisés, ils le sont toujours moins que les vrais exclus de la société, ceux qui ont le malheur d'avoir la peau plus foncée et la culture (ou la religion !) qui va avec. Même dans les temps durs, ils ne subissent pas la terreur que vivent les hétéros, beaucoup plus dépendants financièrement et socialement de leur entourage familial. Bien sûr, de nouvelles formes d'homophobie sont apparues. L'homosexualité dans les banlieues a beaucoup de combats à gagner. Mais quand on voit les milliers de profils sur les sites de rencontre identitaires, il faut bien admettre que les jeunes Beurs et Blacks de la génération précédente n'avaient pas cet outil pour échapper à la solitude.

Le seul point noir de cette situation, c'est la reprise réelle de l'épidémie du sida chez les gays qui concerne directement ces jeunes qui, on le voit bien, sont désormais plus concernés car beaucoup moins infor-

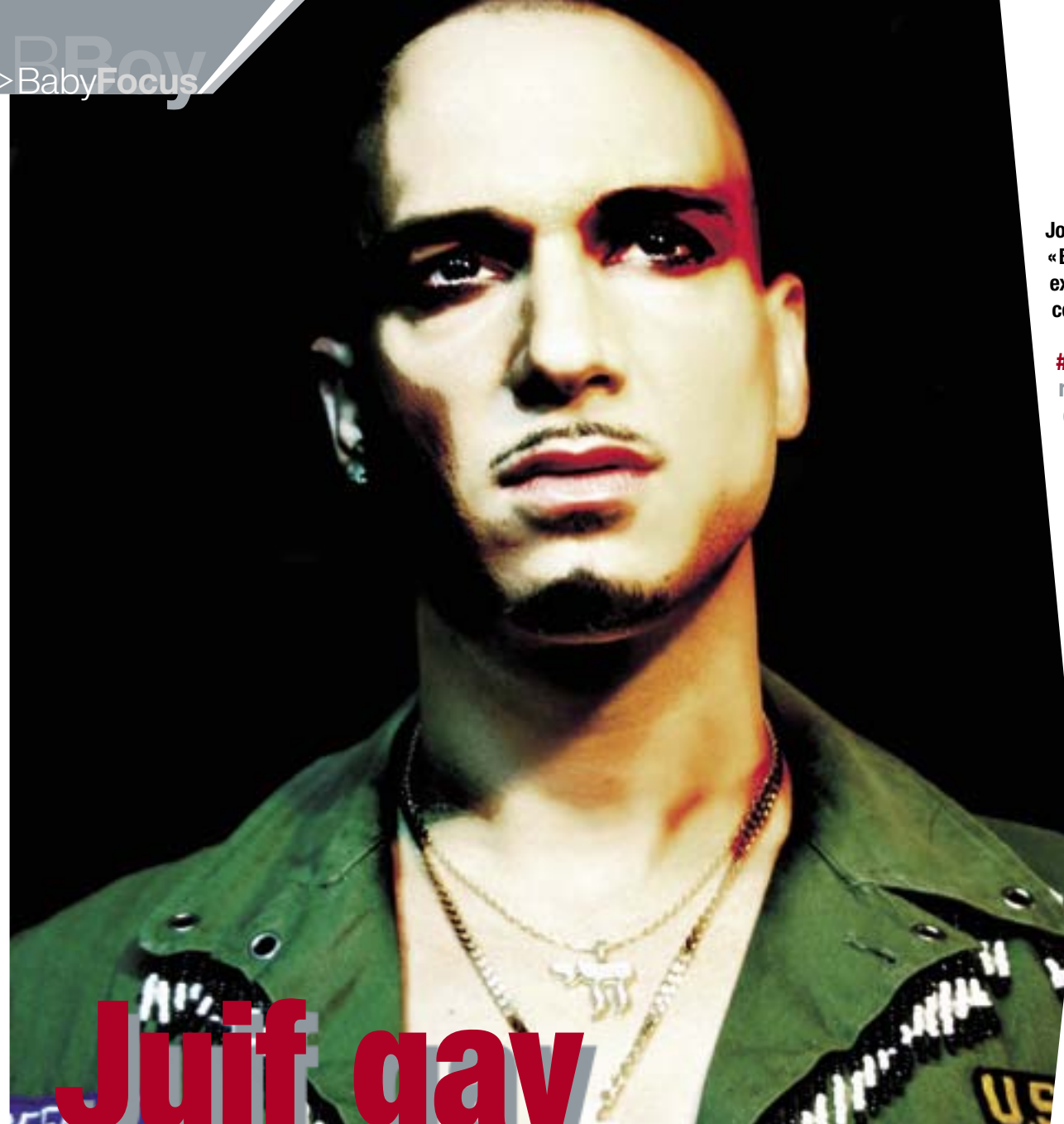
més sur les risques sexuels. La surconsommation sexuelle rejoint l'obsession du shopping. Elle multiplie les occasions, mais de nombreux jeunes ont du mal à libérer leurs sentiments quand il s'agit de tomber amoureux. Souvent rejetés par les gays plus âgés, leur entrée dans le monde gay n'est pas toujours facile. Et c'est finalement ce qui nourrit la nostalgie. Les gays plus âgés savent que si la vie était beaucoup plus dure avant, ils pouvaient compter sur un esprit de corps qui

nourrissait une communauté en formation. Pour les gays d'aujourd'hui, tout est si facile qu'ils ont du mal à apprécier. Ils sont moins vindicatifs.

CONSUMMATEURS AVANT TOUT

Dès lors, comme les homos sont devenus des consommateurs avant tout, la dimension sentimentale est attachée à des objets, à un bavardage incessant sur portable, à des baisers satisfaisantes mais superficielles, à des préjugés qui persistent (envers les folles et tous ceux qui sont différents). Les jeunes n'ont jamais été aussi beaux, aussi visibles. Que leur manque-t-il pour être heureux ? Rien. Dans la communauté ou dans la société en général, si la crise actuelle, en termes d'emploi et de compétition, paraît difficile, rien n'empêche les gays et les lesbiennes de se battre pour trouver leur place et obtenir ce qu'ils veulent. Ce n'est pas en se considérant comme des victimes qu'ils parviendront à apprécier ce que leur frères et sœurs ont obtenu pour eux, pendant la génération précédente.

« La surconsommation sexuelle rejoint l'obsession du shopping. »



Juif gay mais juif quand même !

COMMENT EST VÉCUE L'HOMOSEXUALITÉ DANS UNE COMMUNAUTÉ QUI PLACE LA FAMILLE AU CENTRE DE TOUT ? PEUT-ON ÊTRE JUIF ET GAY OU BIEN GAY JUIF ? QUELS RAPPORTS A-T-ON ALORS AVEC LA RELIGION ? BABY BOY S'EST PENCHÉ SUR LE CAS DE CES INDIVIDUS QUI APPARTIENNENT À LA COMMUNAUTÉ GAY TOUT EN ESSAYANT DE MAINTENIR UN LIEN AVEC LEUR COMMUNAUTÉ D'ORIGINE, QUI NE LES COMPREND PAS SOUVENT.

Joël Behmoras est président de l'association « Beit Haverim », la maison des amis, il nous expose les défis d'une association doublement communautaire : juive et gay...

#BB : Le judaïsme, comme toutes les religions révélées proscrit l'homosexualité, comment concevez-vous l'homosexualité dans le judaïsme et comment conciliez-vous ces deux identités dont l'une nie l'autre ?

Joël Behmoras : Un principe nous permet de rester attachés à notre religion, notre culture et notre éducation, puisque, sur l'aspect théologique, le péché est le choix de ce qui est proscrit. Or on ne choisit pas d'être homosexuel donc on ne va pas à l'encontre de la religion ! Il est nécessaire de prendre du recul sur le texte, d'ailleurs les condamnations sont surtout politiques, un rabbin m'a dit « Dieu n'est pas homophobe, mais certains religieux le sont. »

#BB : Justement, dans quelle mesure êtes-vous acceptés par la communauté juive française ? Pourquoi notamment le Crif (Conseil représentatif des institutions juives de France) a-t-il refusé votre adhésion ?

J.B. : Il faut d'abord préciser que le Crif est une association politique laïque supposée accueillir tous les juifs dans un esprit républicain. Nous voulons être membres du Crif, car nous adhérons à ces principes et faisons partie de la communauté juive comme les autres, « juifs gay, mais juifs quand même ! » Aucun argument ne s'opposait à notre adhésion mais il y avait deux raisons qui ont motivé ce refus. L'une officielle, d'abord l'homosexualité est un comportement privé qui n'a pas vocation à être érigé en critère structurant d'un groupe. L'autre, officieuse : le Crif et le Consistoire (légitimité religieuse juive officielle) étaient en désaccord, ce dernier souhaitant être mieux représenté au conseil. Le Crif a refusé car il tenait à conserver son identité laïque mais avait besoin du Consistoire pour asseoir sa légitimité, il devait donc faire quelques concessions. Dans ce contexte l'entrée d'une association ouvertement gay dans le Crif était exclue puisque le consistoire s'y opposait. Nous sommes déterminés dans la démarche néces-

saire d'adhésion au Crif, nous avons posé notre candidature à nouveau, elle sera examinée lors de l'assemblée générale du Conseil en novembre 2007. Pour accroître notre crédibilité nous avons recueilli les recommandations de cinq rabbins représentatifs du judaïsme français, les opinions différaient mais nous avons majoritairement été soutenus. Quant à notre acceptation par la communauté juive, comme je l'ai dit, nous ne sommes pas une association religieuse mais communautaire et, à ce titre, nous sommes acceptés.

#BB : Quelles sont les différences fondamentales avec vos homologues aux Etats-Unis et que font-ils que vous ne pourriez pas faire ici ?

J.B. : Les associations juives gays aux Etats Unis, présentent une différence majeure par rapport à nous : ce sont des congrégations avec leurs propres synagogues, leurs offices, il existe par exemple à New York le CBST où le rabbin qui officie est une lesbienne. Ils sont indépendants et agissent en ghetto. Le Beit Haverim refuse le principe de ghetto en France. Avoir sa synagogue, son rabbin est contraire à l'idée même que nous nous faisons de notre mouvement.

#BB : Aujourd'hui un jeune juif gay semble assumer et vivre sa différence avec plus de plénitude qu'auparavant...

K.G. : Je suis convaincu que le Beit Haverim y est pour beaucoup, il y a encore quelques années je recevais des appels de détresse à une fréquence moyenne de un par mois. C'étaient des envies de suicide, des cas de dépression, aujourd'hui nous en comptons un par an ! Le Beit Haverim a su rassurer, en créant des rencontres, des conférences avec des autorités religieuses, des hommes et des femmes d'influence, en transmettant le message qu'on peut être juif et gay et surtout en assurant sans faillir sa volonté d'accueil. Une citation d'un rabbin du mouvement « Conservative » m'a profondément marqué. À la question de « Pourquoi Dieu a-t-il créé les homosexuels pour les condamner », il a répondu : « Un couple homosexuel stable est aussi important qu'un couple hétérosexuel stable, Dieu a créé l'homosexualité pour illustrer la diversité de la Création. »

PAROLES DE GAYS JUIFS. ILS S'APPELLENT EYAL, 19 ANS, YONI, 23 ANS ET DAVID, 26 ANS. ILS SONT NÉS DANS UNE FAMILLE JUIVE ET ONT ÉTÉ ÉLEVÉS DANS UNE CITÉ DE BANLIEUE. ILS SONT HOMOS : EST-CE UN PROBLÈME POUR EUX ?

Le mariage

Ce douloureux PROBLÈME

Comment ils ont découvert leur homosexualité

Yoni : Vers 15, 16 ans, j'ai eu des petits doutes sur mon copain d'enfance et j'ai compris qu'il était gay quand il m'a dit qu'il avait compris pour moi. Je savais ce que je voulais dès l'âge de neuf ans, je n'avais que des copines et j'ai commencé à sortir très jeune parce que je pensais que je n'avais rien à gagner à traîner avec les copains dans la cage d'escalier. J'ai préféré partir traîner dans Paris. J'avais entendu parler du Marais et je suis allé boire des verres là-bas. Mais avant d'avoir une première relation, j'ai attendu presque cinq ans.

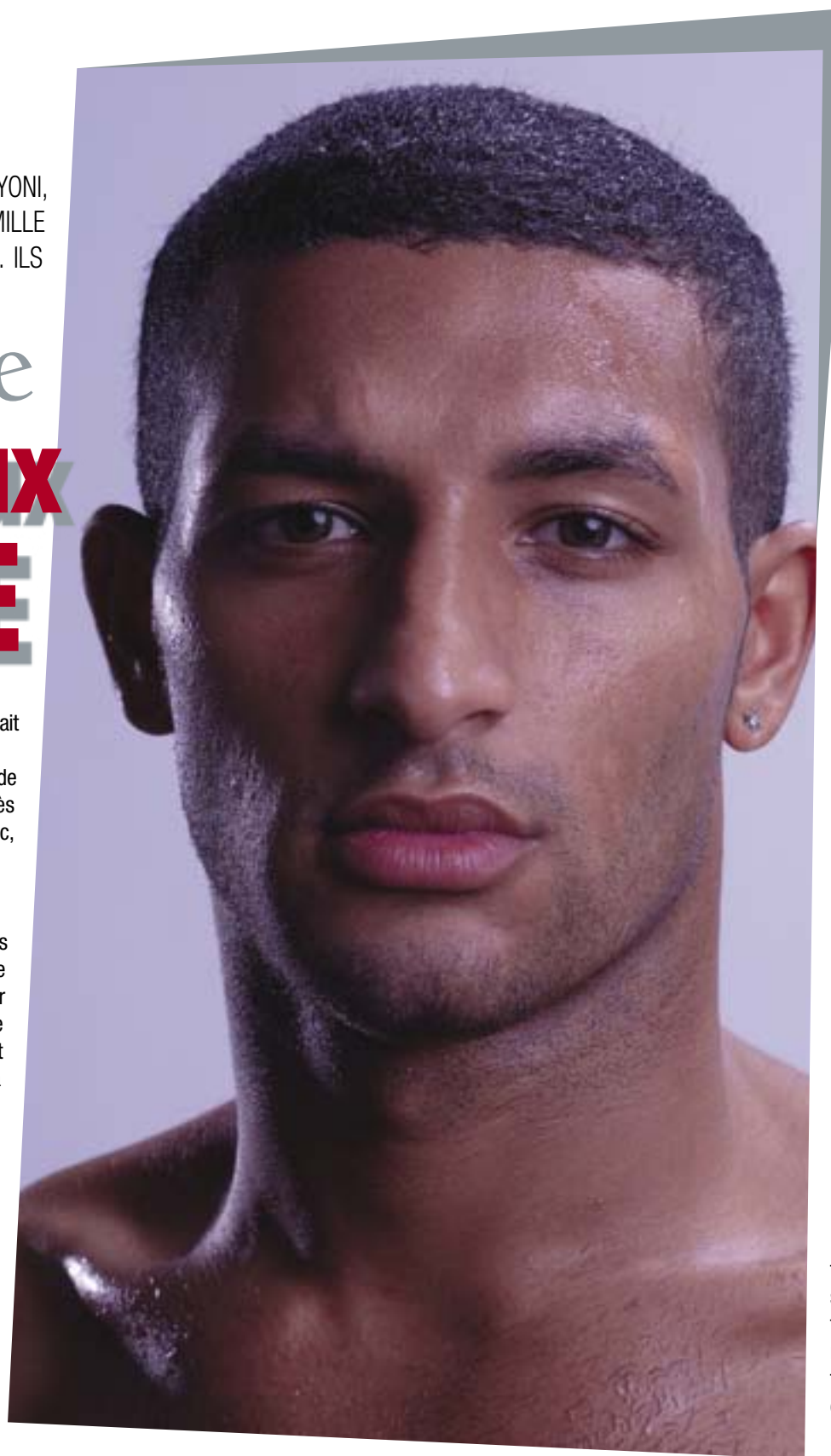
Eyal : Moi, j'ai commencé à chater sur internet à dix ans et j'ai rencontré mes premiers mecs vers 15 ans. J'ai enchaîné les rendez-vous dans les cafés, même si j'avais très peur de tomber sur des mecs dangereux. Ça n'est pas arrivé, mais j'ai rencontré des

gens plus âgés que moi qui m'ont fait connaître le milieu gay.

David : Je suis copain d'enfance de Yoni et j'étais hétéro à la base. Dès ma première relation avec un mec, j'ai compris que j'étais homo.

Les galères

Yoni : Je suis parti de chez mes parents dès 18 ans, j'avais trop de problèmes, je me faisais tabasser parce que je sortais trop et que je n'étais pas assidu à l'école. Pendant un moment, ça a été dur, j'ai vécu à l'hôtel, j'ai trouvé des colocations. Quand j'ai rencontré mon mec, je me suis très vite installé avec lui. Et au bout de quelques mois, j'ai renoué avec ma famille. Mon mec a eu des galères graves et je l'ai soutenu pendant toute cette période, mais il m'a quitté pour une fille. Aujourd'hui, rien n'est réglé avec ma famille. Ma mère espère que je vais changer et mon père n'est pas au courant. Je sais



très bien qu'ils ne l'assumeront jamais. Ils parlent de moi quand je ne suis pas là. Tout le monde en parle, mais jamais devant moi. J'ai une famille qui compte plus de 200 personnes et personne n'est gay. Enfin si, un de mes oncles qui s'est marié et qui n'est plus gay.

David : Ma mère n'a pas supporté de voir que je préférerais les garçons et on se s'est pas vus pendant quatre ans. Depuis, on a pu se reparler, mais jamais mon orientation sexuelle n'a été abordée.

Être gay et juif

Eyal : Aucune des trois religions monothéistes n'accepte l'homosexualité. Donc, on n'a rien à espérer de ce côté-là. En revanche, on peut toujours essayer de se faire accepter dans sa famille. Mon grand frère vit en Israël et ça ne lui pose pas de problème de venir me voir sur la plage homo de Tel-Aviv au milieu de tous mes copains pédés et trans.

Les gays en Israël

Eyal : Je vais en Israël plusieurs fois par an et je trouve que l'ambiance est plus cool pour les pédés. Tel Aviv est la troisième ville gay au monde et on peut voir deux hommes se tenir par la main sans que personne se retourne sur eux. Les trans travaillent dans les magasins et ça ne choque personne. Là-bas, je suis toujours fourré en boîte de nuit et c'est sans problème.

La pression de la famille

Yoni : Le problème va se poser réellement plus tard, vers 30-35 ans, quand le voisinage va insister pour comprendre pourquoi ce fils-là n'est pas marié et va proposer de lui présenter telle ou telle fille parfaite. Dès maintenant, je refuse d'aller dans les mariages à cause de ça, pour ne pas être confronté aux marieuses.

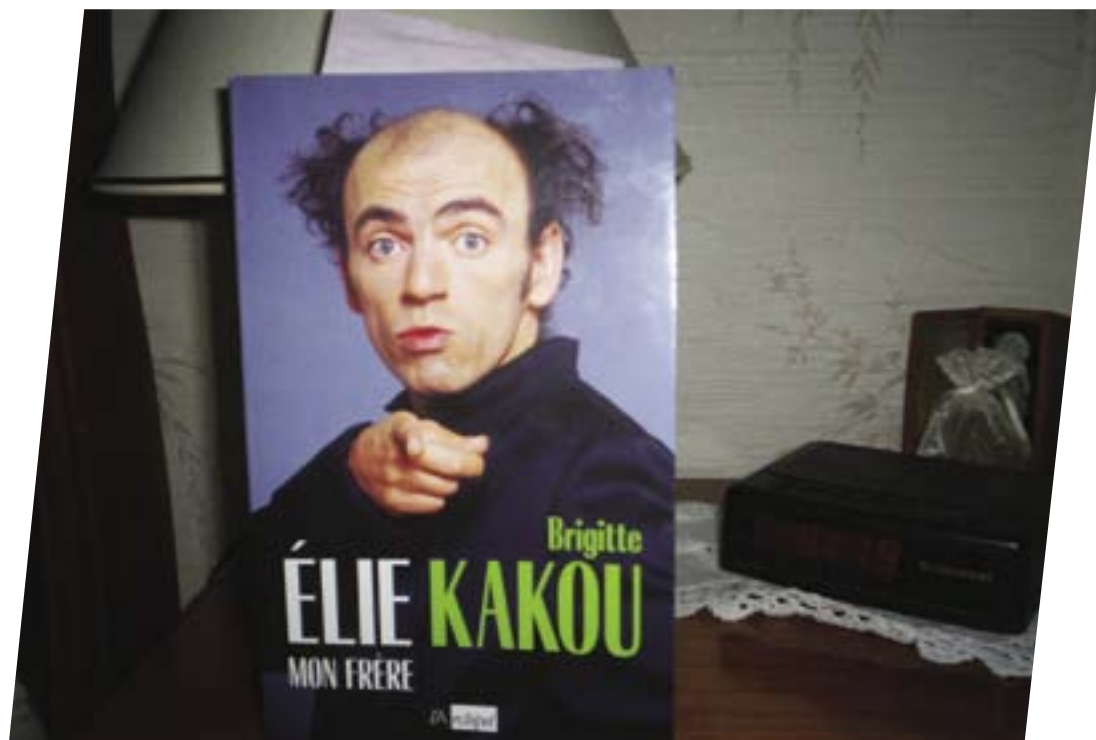
Eyal : L'espoir fait vivre et les parents espéreront toujours que l'on change, c'est comme ça.

David : Tant que l'on est jeune, la famille et surtout les mères gardent l'espoir que l'on revienne dans le schéma mariage-enfants, tout en affirmant qu'elles veulent avant tout qu'on soit heureux. On a une pression forte pour trouver une femme et se marier.

Les traditions

Eyal : Le peuple juif n'est pas nombreux sur terre et ce qui peut nous poser problème, en tant qu'homo, c'est de ne pas avoir d'enfants, ne pas transmettre les traditions à une descendance.

Au fond, pour les parents, la conception du bonheur, c'est de se marier et d'avoir des enfants et même s'ils m'acceptent pour ce que je suis, ça leur posera toujours un problème.



Élie Kakou et l'homosexualité : un non-lieu de l'histoire

Il y a une dame à Marseille. Sa maman. Il y a ses sœurs, sa famille, les amis de sa famille et les familles des amis. Petit, il les émerveillait tous, lorsqu'il se coiffait de perruques et imitait toutes ces femmes du voisinage au verbe haut. Que de fous rires ont retenti sous le ciel chaud de Marseille, grâce à ce cacou de Kakou. Les perruques, il ne les a jamais quittées. Il y a une dame à Marseille pourtant, qui n'a jamais voulu voir l'évidence.

EST-CE LE SILENCE QUI L'A TUÉ ?

Une seule réponse : le silence. Obstiné, ferme, épais. Si lourd que celui qui l'ouvrait sur scène ne l'a jamais ouverte dans la vie. Nous avons téléphoné à quelques-uns de ses proches, des gens du spectacle. Tous soupirent. On ne peut rien dire : il y a une dame à Marseille...

Elie Kakou et l'homosexualité c'est un non-lieu de l'histoire. Le même qui frappe les homosexuels juifs jeunes ou vieux que nous avons rencontrés. La raison juive tient sous son pied le visage écrasé de la raison homosexuelle. Comme pour toutes les autres minorités, on peut être homo au dedans, si l'on est juif au dehors.

Pour tous les homosexuels de France, Kakou n'a pas eu besoin de parler. Eternel Polichinelle, son secret est fait de la même chair. Au moins là-haut, tu dois t'en donner à cœur joie, Kakou. Tu dois pouvoir l'ouvrir très fort, ta petite bouille, avec ou sans perruque. Le silence a peut-être tué Élie Kakou. Quand on peut parler, quand on peut tout dire, ça change tellement de choses. Quand on doit la fermer, même après sa mort, c'est vraiment qu'il y a un truc qui a foiré sérieusement quelque part.

PROJECTION EN EXCLUSIVITE CHEZ VIDEOVISION

PARFUMS EROTIQUES

JEAN-DANIEL CADINOT

PROCHAINEMENT

62, RUE DE ROME 75008 PARIS - TÉLÉPHONE : +33 (0)1 4293 6604 - FAX : +33 (0)1 4293 2117
OUVERT DE 12H À 20H (FERMÉ LE DIMANCHE)

Israéliens GAYS

LA «WORLD PRIDE JERUSALEM» 2006

Initialement prévue en août 2006, la «World Pride Jerusalem» a été reportée à la dernière minute en raison des événements politiques (guerre d'Israël contre le Hezbollah au Liban). Le 21 septembre fut ensuite annoncé comme la nouvelle date de cet événement historique : nouvelle annulation, cette fois pour des raisons de sécurité civile.

Le 10 novembre, la Gay Pride a enfin lieu dans la ville sainte. Le rassemblement des 4000 participants se déroule dans un climat chaleureux, sans les excen-



JÉRUSALEM : GAYPRIDE EN PÉRIL

DANA OLMERT, LE VISAGE DE LA LIBERTÉ



Dana Olmert, 34 ans, fille du premier ministre Ehud Olmert est éditrice et chroniqueuse littéraire. Elle est ouvertement lesbienne, et très loin d'approuver la politique de son père. Sa position est claire : «Je ne représente personne, je ne parle pas en tant que fille de mon père». À la radio de l'armée israélienne, elle a confié qu'elle a fait son coming out à 20 ans et que le processus n'a pas été difficile car son entourage lui a témoigné son soutien.

tricités habituelles des Gay Pride occidentales, mais sous la protection de 3000 policiers, et dans un lieu clos, un stade, plutôt que dans les rues de la ville. Les altercations sont nombreuses entre les ultraorthodoxes armés jusqu'aux dents et les équipes de télévisions ou d'autres groupes alternatifs d'homos.

«Hier Rome, demain La Mecque, aujourd'hui Jérusalem», tel était le type de slogan de la marche des fiertés de Jérusalem

LES TROIS RELIGIONS FONT FRONT COMMUN !

La haine homophobe rassemble. Chose inouïe, on a pu voir les trois principaux dignitaires religieux en grandes tenues, rassemblés dans la même pièce pour y tenir une conférence de presse : musulman, juif, chrétien. Ce qu'aucun pourparler n'avait réussi, l'homophobie l'a fait. Alors que la communauté juive homosexuelle vit librement dans plusieurs villes israéliennes et même au-delà des frontières du pays (en Belgique ou USA), manifester sa présence à Jérusalem, ville religieuse par excellence, passe pour une provocation plus que pour une revendication. Fort heureusement, l'événement tant attendu, et tant redouté, a eu lieu sans graves heurts, malgré les menaces d'agression physique de la part des ultra orthodoxes. Jusqu'à la prochaine fois ?

DANA N'EST PAS LA FILLE DE SON PÈRE

L'homosexualité n'est plus pénalisée en Israël depuis 1988. Les tribunaux reconnaissent certains droits aux homos, mais leur statut reste pourtant en marge de la légitimité. En 2006, le gouvernement a pris position pour que les couples homosexuels aient les mêmes droits (essentiellement économiques) que les couples mariés, à travers une nouvelle proposition de loi. Pourtant de nombreux israéliens n'ont pas intégré le droit à la différence sexuelle. Contrairement aux lois mises en place, une opposition souterraine à ces droits des homosexuels persiste depuis Sharon, jusqu'à Olmert aujourd'hui... Sa fille Dana (voir ci-contre) affiche des positions de gauche, s'offusque de la mollesse des autorités face à l'homophobie et ne parle plus à son père depuis quelques temps.



AU DIABLE DES LOMBARDS
RESTAURANT - BAR - COCKTAIL



service non stop
7/7 de 9h à 0h30

brunchs
7/7 de 9h à 18h

64 rue des Lombards-Paris 1er
www.diable.com
tel:01 42 33 81 84



PHOTOS_ERNEST COLLINS _WWW.ERNESTCOLLINS.COM_
 _STYLIST_MARCELLOUS L. JONES*_MODELS_Laurent - Samir_

Mission

VIVIENNE
 WESTWOOD
 01 49 27 05 09
 (Service Presse)

CARHARTT
 chez Ekivok Shop
 39 boulevard de
 Sébastopol
 75001 Paris
 01 42 21 98 71

RYKIEL HOMME
 194 boulevard
 Saint-Germain
 75007 PARIS
 01 45 44 83 19

CORPUS CHRISTI
 01 47 70 10 23
 (Service Presse)

THIERRY MUGLER
 54 rue Etienne-
 Marcel
 01 42 33 06 13

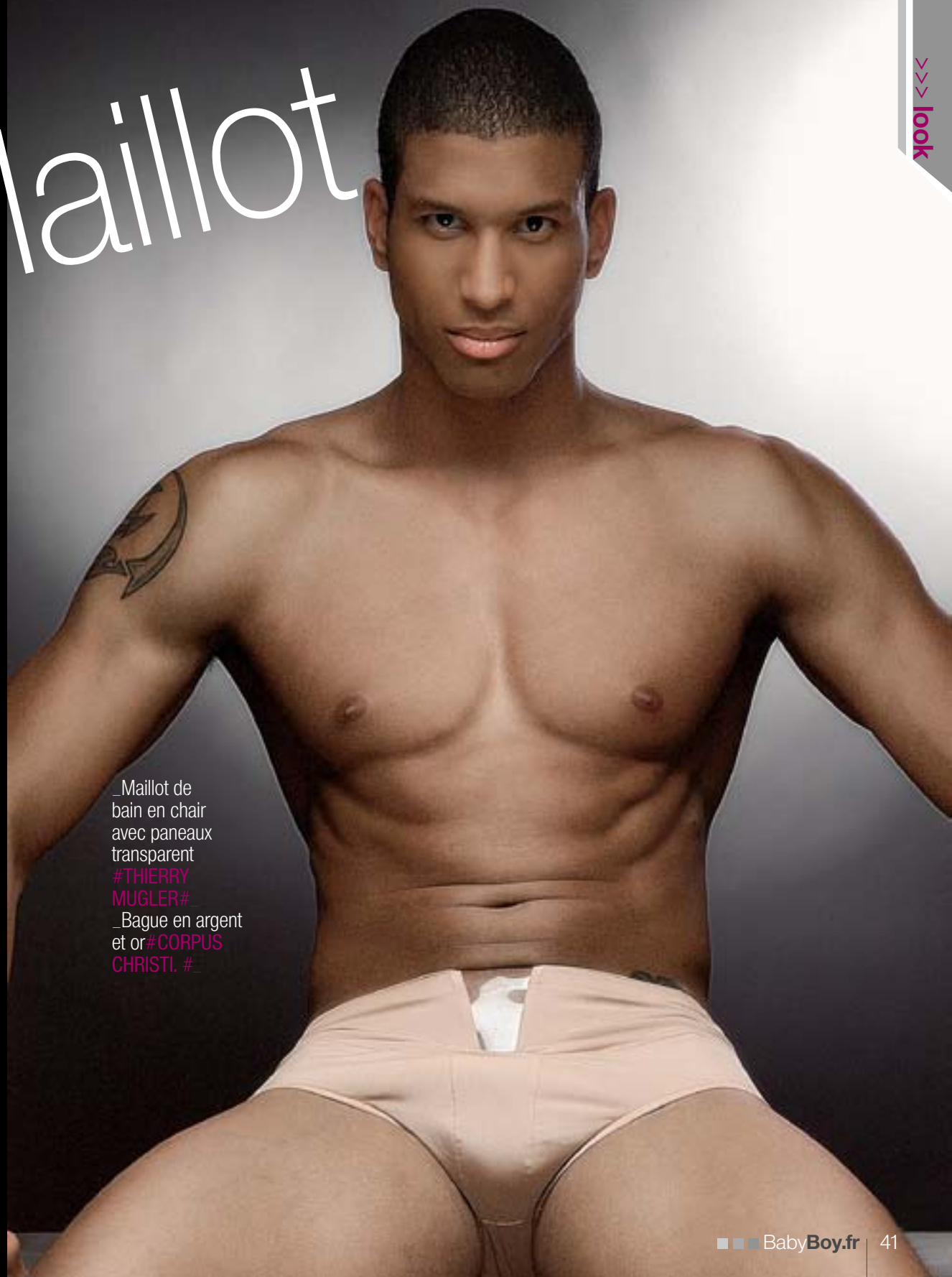
MARCELLOUS L.
 JONES
 5 rue des Canettes
 75006 Paris
 06 63 64 89 23



_Maillot de bain
 en turquoise
 #RYKIEL HOMME

* MARCELLOUS L. JONES est le présentateur de l'émission
 américaine Fashion Insider et le rédacteur en chef de
 www.thefashioninsider.com

Maillot



_Maillot de
 bain en chair
 avec panneaux
 transparent
 #THIERRY
 MUGLER#_
 _Bague en argent
 et or#CORPUS
 CHRISTI. #_



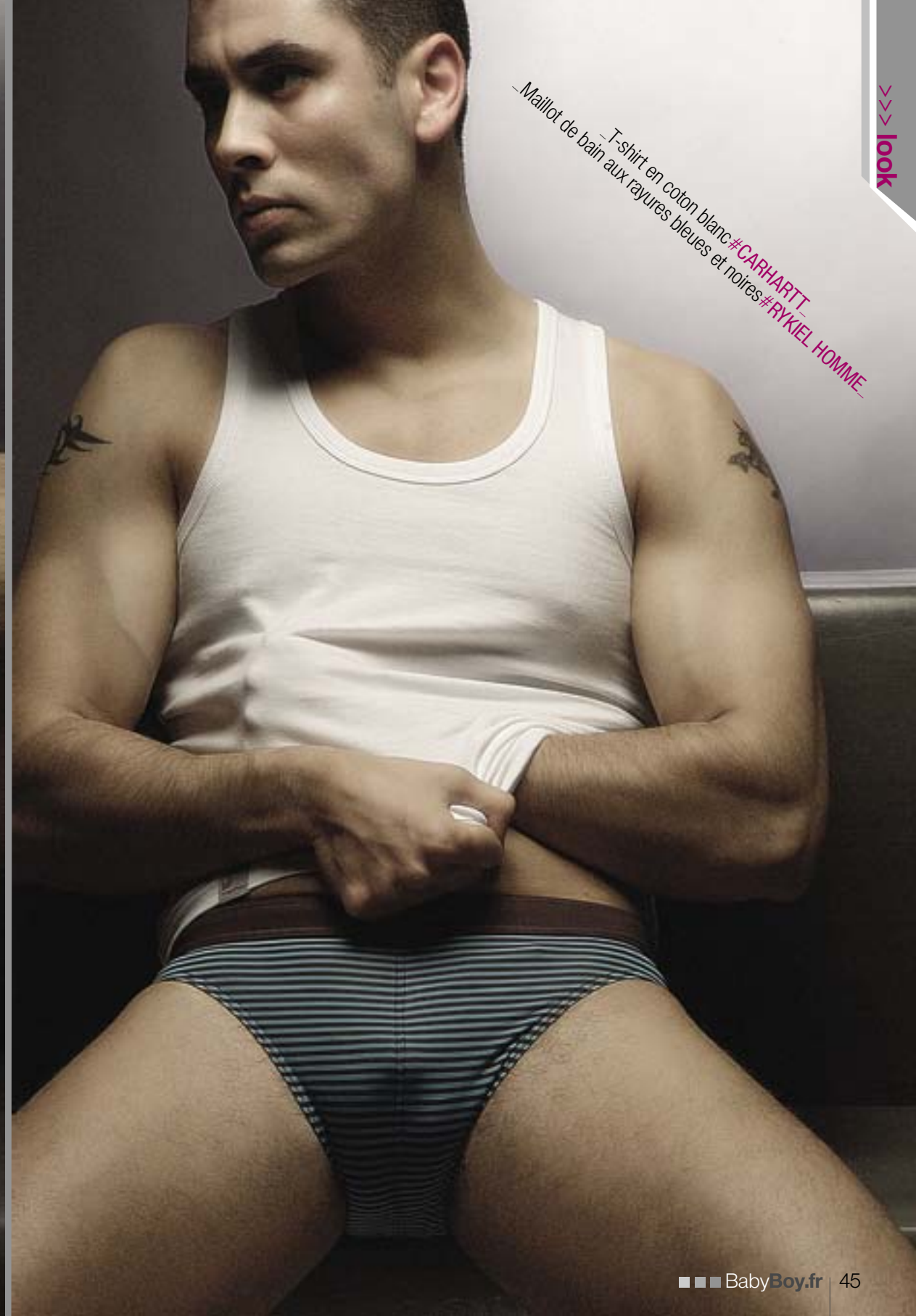
Maillot combinaison en vert & marron
avec logo #VIVIENNE WESTWOOD_



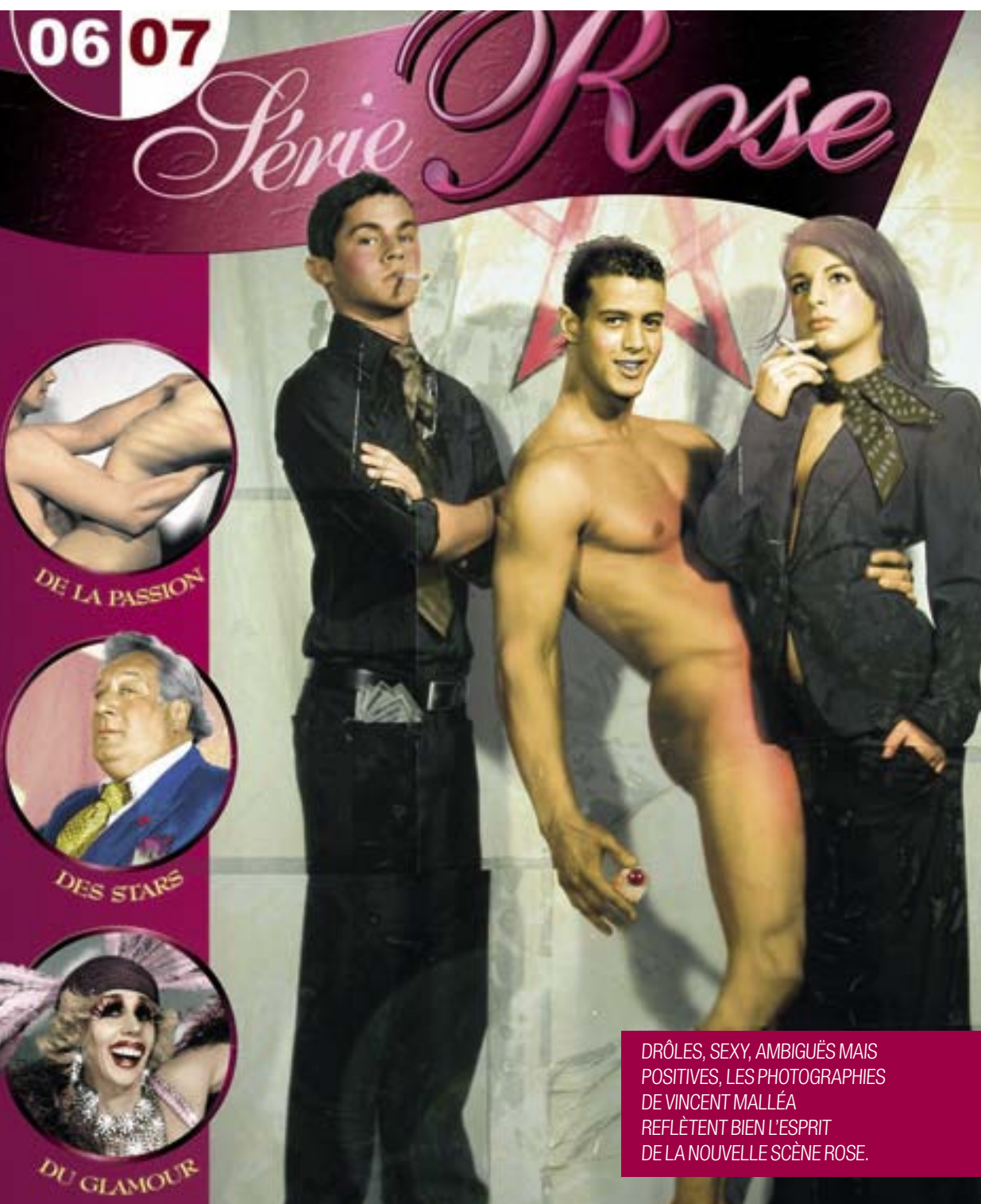
_T-Shirt en latex
bleu #DANIEL HERMAN#
_Maillot de bain «carré multico»
#RYKIEL HOMME#_



_T-shirt et maillot
en latex noir avec
rayures blanches
par **#DANIEL
HERMAN** #_
_Collier
et pendentif en
argent **#CORPUS
CHRISTI**. #_



T-shirt en coton blanc **#CARHARTT**
Maillot de bain aux rayures bleues et noires **#RYKIEL HOMME**
>>> look



L'explosion du théâtre rose

EST-CE UN HASARD SI LES PIÈCES À THÉMATIQUE HOMOSEXUELLE FLEURISSENT À PARIS ? ENTRE CELLES QUI ÉTAIENT À L'AFFICHE ET QUI ONT ATTIRÉ LES FOULES HOMOS ET HÉTÉROS ET LES PETITES PÉPITES QU'ON PEUT VOIR EN CE MOMENT DANS DE MIGNONS THÉÂTRE À TAILLE TRÈS HUMAINE, LE THÉÂTRE GAY SEMBLE FAIRE ÉCHO AU DÉBAT DE PLUS EN PLUS AUDIBLE DES DROITS GAYS : MARIAGE ? ADOPTION ? AURONT ? AURONT PAS ?

Le théâtre, lui, dit déjà oui ! Les points communs de toutes les pièces « roses » : au moins un beau garçon à chaque fois, toujours un texte léger, futile, drôle avec souvent une pointe d'émotion plus ou moins lacrymogène. Renseignements pris auprès des copains gays qui ont couru voir ces bijoux de la littérature moderne : allez-y ! On s'y amuse, on réfléchit et c'est déjà bien.

JEFFREY

Un hymne à la vie, un hymne à l'amour ! Sur le ton d'un cabaret disco, « Jeffrey » est une comédie festive, urbaine et sentimentale. Entre peur et angoisse, Jeffrey cherche le sens de la vie. Tout à sa quête éperdue, saura-t-il reconnaître l'amour qui se présente à lui : Stéphane, le prince Charmant tant attendu ? Destabilisé par les nouveaux rites amoureux apparus avec le sida, Jeffrey décide de cesser toute activité sexuelle et amoureuse, pour

jeter toutes ses énergies dans le sport. Mais, dès son entrée dans la salle de gym, Stéphane, le prince Charmant tant attendu, désiré, fantasmé, lui « saute » dessus. Sauf que Jeffrey se l'était juré : « Les aventures, c'est fini ! » S'ensuit alors une course-poursuite doublée d'un voyage initiatique au cœur des peurs de Jeff et des certitudes de Stéphane. Au passage, c'est tout notre quotidien d'urbains moyens qui sera mis en abîme. Pour mieux en rire ! Jeffrey cherche un sens à la vie. Le trouvera-t-il ?

LES HOMOS PRÉFÈRENT LES BLONDES

Raphaëlla est une jeune femme jolie, dynamique, et célibataire ! Malgré ses atouts, elle a du mal à trouver un homme sur mesure et qui l'accepte telle qu'elle est : libre et indépendante. Cet état de fait et sa peur des relations solides l'ont conduite à s'entourer exclusivement d'amis gays. Elle a notamment trois amis très proches, avec qui



« JEFFREY »
théâtre Clavel,
3 rue Clavel Paris XIX^e.
Jusqu'au 29 mars 2007,
à 21 h 30.
WWW.LORPAILLEUR.FR



elle passe le plus clair de son temps : Romu et Titi, un couple stable et classique, et Cosmos, un homo libertin et anticonformiste. Elle partage avec eux la joie de vivre, la tendresse et l'écoute, qu'elle a tant de mal à trouver chez les hétéros. Pour le reste, elle a commencé une belle collection de sex toys !

Quand le beau Nicolas, vieil ami de Romu et Titi, revient des Etats-Unis et débarque au milieu de cette petite famille hors normes, il tombe sous le charme de Raphaëlla. Mais il se rend compte qu'elle est hermétiquement fermée à toute tentative de séduction... ce qui le motive encore plus !

Suite à un « brain-storming » bien arrosé et bien enfumé entre garçons, il décide de se faire passer pour son frère jumeau homosexuel, dans le but de l'approcher et trouver la clé qui ouvrira son cœur. Mais son plan ne marchera pas exactement comme prévu...

Quiproquos, rapports ambigus, révélations et rebondissements se succèdent dans cette comédie très actuelle au rythme effréné.

• **Théâtre du Temple**
18 rue du Faubourg-du-Temple, Paris XI^e.
Jusqu'au 31 mars 2007, à 21 h 30.

L'ANNIVERSAIRE

« L'Anniversaire » aborde des thèmes éternels, comme la culpabilité, les relations familiales, mais surtout une thématique bien actuelle : l'homoparentalité. Sur la scène, tout le monde reconnaîtra deux ex-gloires du phénomène boys band : Frank (Delay) des 2B3 et

Nicolas, des Whatfor, qui passent avec bonheur du groupe à minette aux planches du Marais.

Michel s'apprête à accueillir des invités, quand il reçoit une visite inattendue : celle de son fils Nicolas (Nicolas Vitiello), qu'il n'a pas vu depuis 15 ans. Celui-ci est venu régler ses comptes avec ce père trop longtemps absent. On cherche à briser la glace et aborder, enfin, les lourds secrets de famille, le ton monte d'un cran avant l'arrivée imprévue mais bienvenue de Thomas (Franck Delay) le voisin décalé. La soirée qui s'ensuit est un prétexte à une joute verbale où ce dernier devient à la fois le témoin candide et le révélateur des vérités enfouies, jusqu'à l'arrivée des invités.

TORCH SONG TRILOGY

Grand succès de la saison dernière, « Torch Song Trilogy », d'Harvey Fierstein (icône américaine à la fois gay, créature, activiste, auteur et acteur), nous fait vivre trois temps forts de la vie d'Arnold. Interprète travesti de chansons réalistes (« torch songs », en anglais), ouvertement gay, Arnold refuse le mensonge, le placard, et en accepte les conséquences. « Mieux vaut rire de ses malheurs, on en sort toujours grandi ». À l'origine, trois pièces distinctes avaient été créées avec un succès dantesque aux USA. Elles ont été réunies pour former cette « Torch Song Trilogy ».

L'ANNIVERSAIRE :
Théâtre Essaïon, 6 rue Pierre-au-Lard
Paris IV^e
Jusqu'au 3 avril 2007, à 20 h

Les 2 Goncourt présente



OSEZ LE RESEAU N°1 !

08 92 68 88 18

Par **SMS** envoie **MEC** au **62111**

1,5C / Envoi + Prix d'un SMS

08 92 69 11 99 Hommes mûrs
08 97 65 71 51 PA Hommes mûrs
08 92 68 54 40 Réseau Hommes
08 97 65 71 60 Domination
08 92 68 67 89 Réseau Viril
08 97 65 70 30 PA Gays #1
Envoie Mec au 61333*

1,5C / Envoi + Prix d'un SMS

ETHNIKS

Rejoins le chat
Beur de ton mobile,
envoie **BEUR** au **62111***

1,5C / Envoi + Prix d'un SMS

08 92 69 39 39 Beurs
08 97 65 71 54 PA Beurs
08 92 69 69 65 Blacks
08 97 65 71 53 PA Blacks

08 97 65 71 59 Jeunes mecs
08 97 65 30 50 Mecs mariés
08 97 65 73 90 Débutants
08 97 65 60 40 Félicitation
08 97 65 70 20 Actifs
08 97 65 30 90 Passifs
08 97 65 73 10 Uniformes
08 97 65 73 50 Pompiers
08 97 65 73 70 TBM
08 97 65 71 57 Musclés
08 97 65 71 56 Cul et Molards
08 97 65 65 30 Fessées
08 92 39 04 60 confessions

Regarde des
mecs en live
sur ton
mobile 3G
08 99 78 23 99

GALLERY >>> allogay

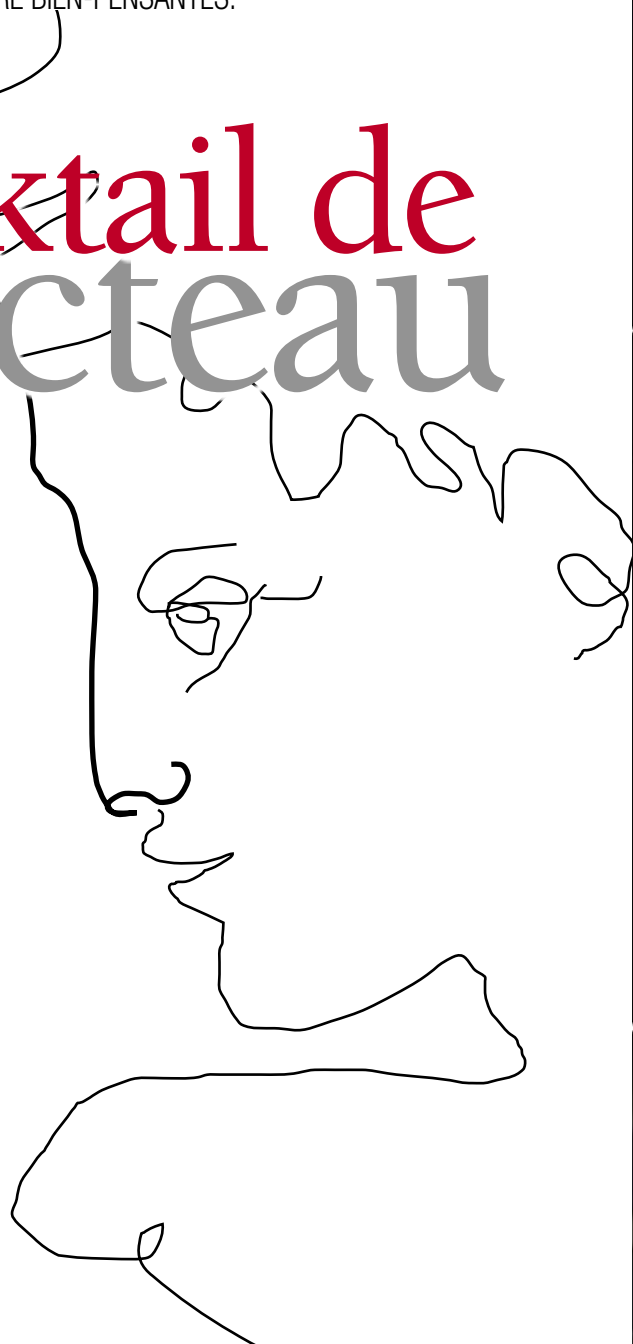
Sur ton mobile, découvre des photos...

EXCLUSIF ! Le
service N°1 des
rencontres gays
avec photos sur
ton mobile.
Envoie **ALLOGAY**
au **30130**

IL Y A UN PEU PLUS DE 40 ANS, LA RADIO ANNONÇAIT LA MORT À LA FOIS D'ÉDITH PIAF (1915-1963) ET DE JEAN COCTEAU (1889-1963). DEUX MONDES DISPARAISSAIENT. CELUI DE COCTEAU COUVRE UNE PÉRIODE EXTRAORDINAIREMENT VARIÉE, CELLE DE LA SURVIVANCE DU DANDYSME DU SIÈCLE PRÉCÉDENT, DE L'ENTRE-DEUX GUERRES, DE SES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET SES AVANT-GARDES. UN MÉLANGE DE RECONNAISSANCE (COCTEAU FUT NOMMÉ À L'ACADÉMIE EN 1955) ET D'OPPROBRE BIEN-PENSANTES.

Un cocktail de Cocteau

Cocteau fut une des premières personnes à qui s'adressa Jean Genet pour se faire connaître. Deux générations très différentes se retrouvaient dans l'expression de leurs goûts pour les hommes dans la littérature mais aussi dans le cinéma. Rien de plus passionnant que de comparer « Le Sang d'un poète » (1930), ce « documentaire réaliste d'événements irréels » de Cocteau avec « Chant d'amour » (1950) (disponible en DVD) de Genet. Le même cloisonnement, le même onirisme, le même hymne à la beauté masculine, le même... noir et blanc. Cocteau est le relais entre Oscar Wilde et Jean Genet. Le goût du paradoxe et de la frivolité de l'un et le génie de l'autre. Tous trois adoraient les « mauvais garçons » – Cocteau se révèle devant l'élève Dargelos, le « premier symbole des forces sauvages qui nous habitent » – et bousculaient la bourgeoi-




Des sportifs bien membrés t'attendent au:

08.26.88.56.56

0,15€ la Mn

PG - 400 334 347



LE NOUVEAU REZO GAY

- CHER + RAPIDE + DE CHOIX

Dialogue par messages, en duo ou à plusieurs

0,15€ la Mn

08.26.842.842

PG - 400 334 347



www.webcamo.com

LE 1er SITE de RENCONTRES VIDÉO GAY

sie bien-pensante. On retrouvera Dargelos dans le « Livre blanc » aux dessins si évocateurs, publié anonymement en 1928 et largement disponible aujourd'hui (et même mis en scène récemment par Hazem El Awadly). Ce livre porte en exergue : « J'ai toujours aimé le sexe fort que je trouve légitime d'appeler le beau sexe. Mes malheurs sont venus d'une société qui condamne le rare comme un crime et nous oblige à réformer nos penchants. » Cocteau fut aussi un grand découvreur : outre Genet, il aida nombre d'artistes, comme Raymond Radiguet et Jean Marais (qui devinrent ses amants).

À LIRE

- **Le Livre blanc** (1930), éd. Le Livre de Poche.
- **L'inconcevable Jean Cocteau**, de Jean Marais
- **Jean Cocteau et le théâtre**, textes et documents réunis par Pierre Caizergues
- **Cahiers Jean Cocteau** (publication gay entre 1954 et 1982)

• Cocteau, série sur les marins (photos, dessins, peintures)

À VISITER

- Musée Jean Cocteau à Menton
- Bibliothèque Jean Cocteau à l'université de Montpellier III (fonds donné par P. Caizergues)

JEAN COCTEAU PAR LA COMPAGNIE EL DIABLO

La Compagnie El Diablo et Le Théâtre de Nesle
présentent

Jean Cocteau

du 6 décembre au 20 mars



THÉÂTRE DE NESLE 8, RUE DE NESLE 75006 PARIS

• Vous avez raté « La voix humaine » et « Le menteur », précipitez-vous au Théâtre de Nesle, jusqu'au 20 mars, à 21h. Mercredi : « La farce du château », « Le fantôme de Marseille » « Par la fenêtre » et « L'école des veuves ». Jeudi : « La voix humaine ». Théâtre de Nesle, 8 rue de Nesle, 75006 Paris. Tarifs : 10 et 15 euros. Tél. 01 46 34 61 04.

PLANS XXL
08 91 67 66 00

SPEED ET PAS CHER
0,15€/MIN SEULEMENT
08 90 71 29 29

N°1 REZO
32 23
08 90 71 23 23

Mecs endurants
08 92 69 64 69

Mecs HOT HOT HOT
08 90 71 13 13

J. MEC CHERCHE J. MEC
08 91 67 01 67

10 000 000 d'appels
08 92 68 62 62

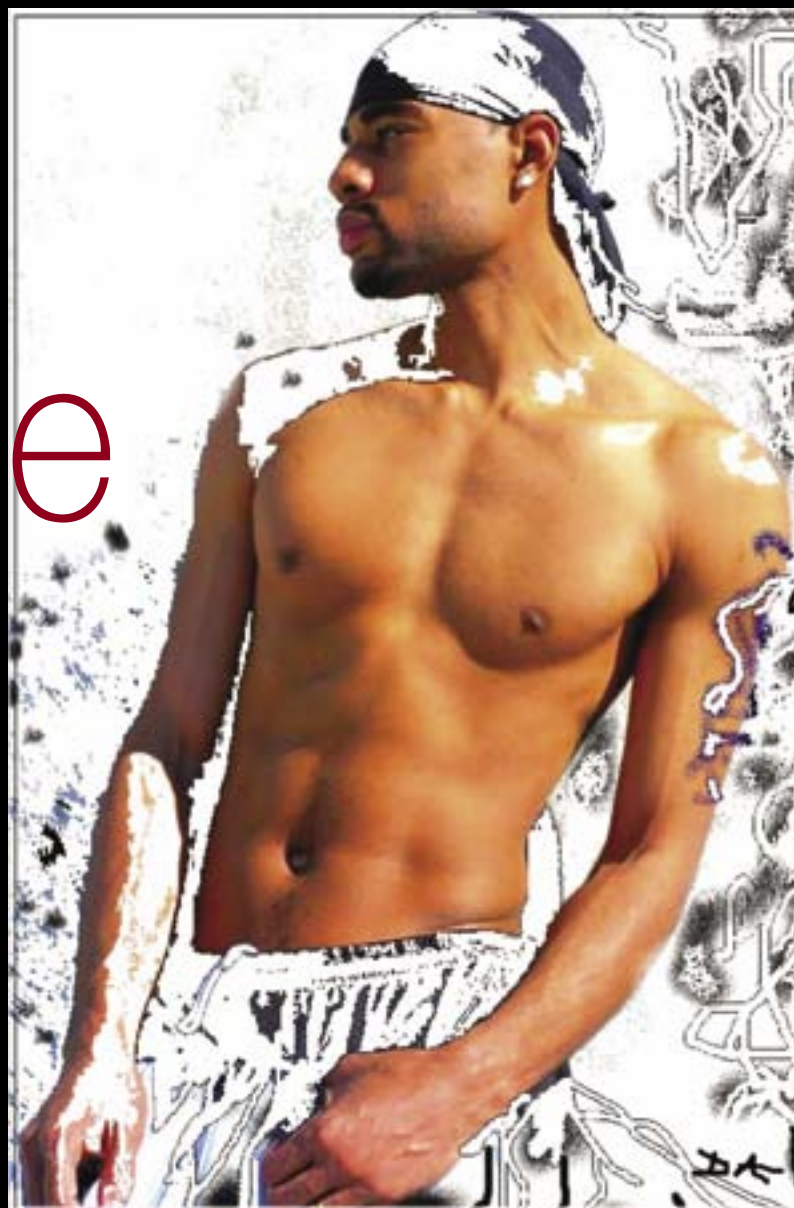
Beaux lacks ardants
08 92 68 34 00

VIENS BRISER LA GLACE
08 97 65 75 55

PLAN MILITAIRE UNIFORME POMPIER
08 92 68 48 88

100% GAY 100% MEC
08 91 70 25 25

Dark Angel Gangsta paradise



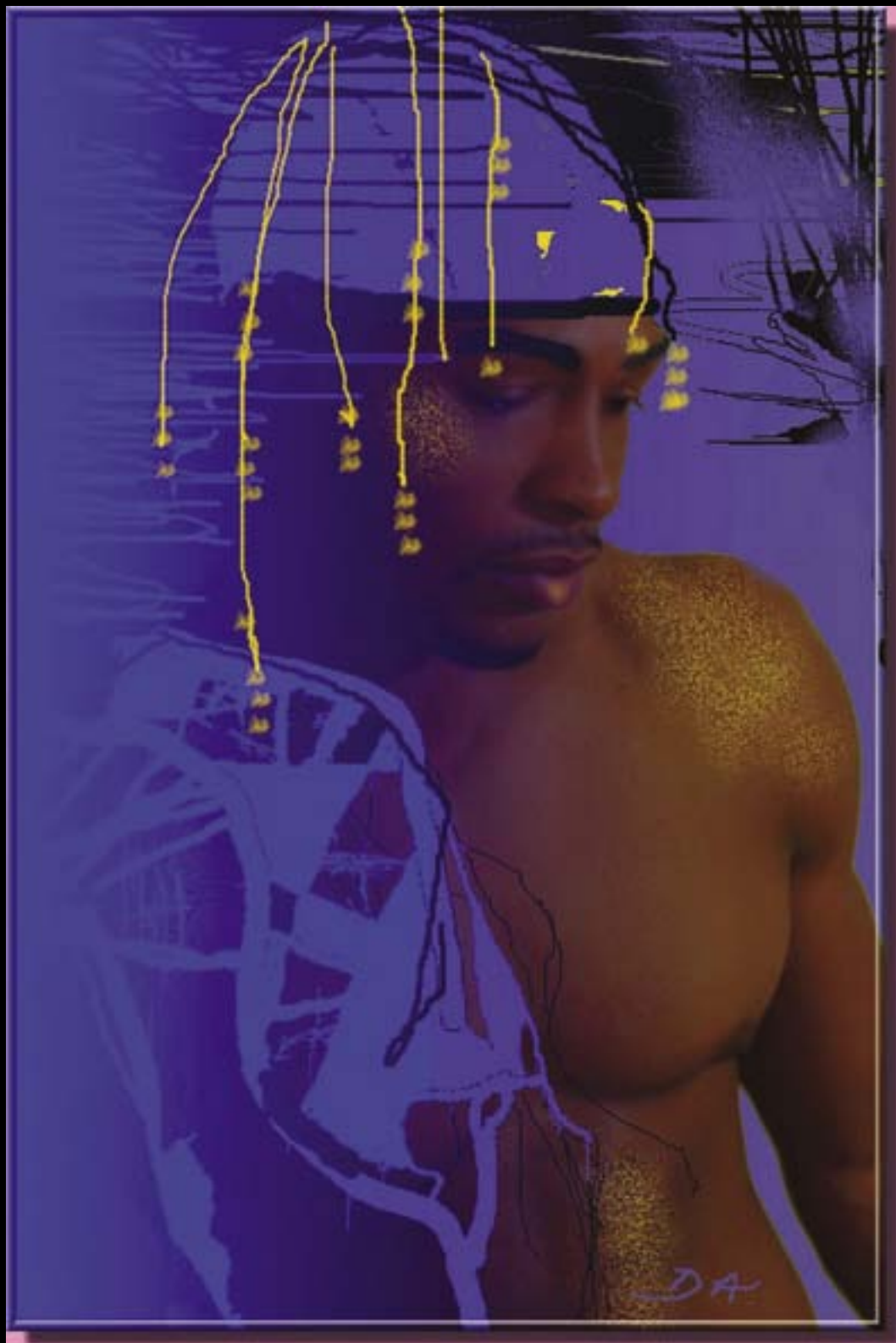
Dark Angel : « Ces hommes bannis par toutes les sociétés sont les nouveaux dandys de l'époque !... Je rejette violemment toutes les conventions, ce qu'on nomme hypocritement "le bon goût". J'éprouve une fascination pour ces jeunes fauves jetés dans les bas-fonds des grandes métropoles comme NY, Rio... Sans distinction de race. Ces hommes jeunes au visage marqué par les empreintes indélébiles d'une enfance perdue à jamais. »

CONTACT_DARK_ANGEL : darkangelhavana@hotmail.fr



BABYBOY PRÉSENTE L'ŒUVRE PICTURALE
DE DARK ANGEL ET SES « BAD BOYS » SUBLIMÉS
À L'EXTRÊME.





WELLCOME DUO
PLANS LOVE
PUR DIRECT LIVE
0892 78 20 69
Par sms envoie
MALE au 61617*

SPECIAL TRAVESTIS
REJOINS LES VITE
0892 39 94 48



MECS MARIES
TU N'EN REVIENDRAS PAS
0897 39 07 70

REZO JEUNES
une envie ?
0892 78 03 30
Par sms envoie
HOM au 63131*

REZO BLACKS
Hommes TTBm
0892 78 05 50

REZO BEURS
Hommes MDP
0897 39 08 80
Par sms envoie
ALI au 61757*

Spécial TRANS
Tu veux rencontrer un trans ?
08 92 78 07 70
TRANS SEX par appel visio :
0899 19 00 08
Télécharge des vidéos TRANS
envoi **TRANS au 83132***

VISIO MEN
TU PEUX mater
TU TCHATES en LIVE
0899 788 150
UNIQUEMENT SUR MOBILE 3G



TU CHERCHES DES **MECS**
DANS TA **REGION**
RAPIDE ET EFFICACE
0892 69 17 89

SPECIAL BEURS
DES CARTES DE VISITE
TOUT PRES DE CHEZ TOI
0892 78 04 40
OU SUR LE **3615 EREC**

LES **HOMMES**
QUI AIMENT
LES **HOMMES**
CONFESSIONS
0892 69 17 44
PETITES annonces
0892 69 02 15

LA LIGNE DES
HOMMES MURS
CONTACTS GARANTIS
0892 78 06 60

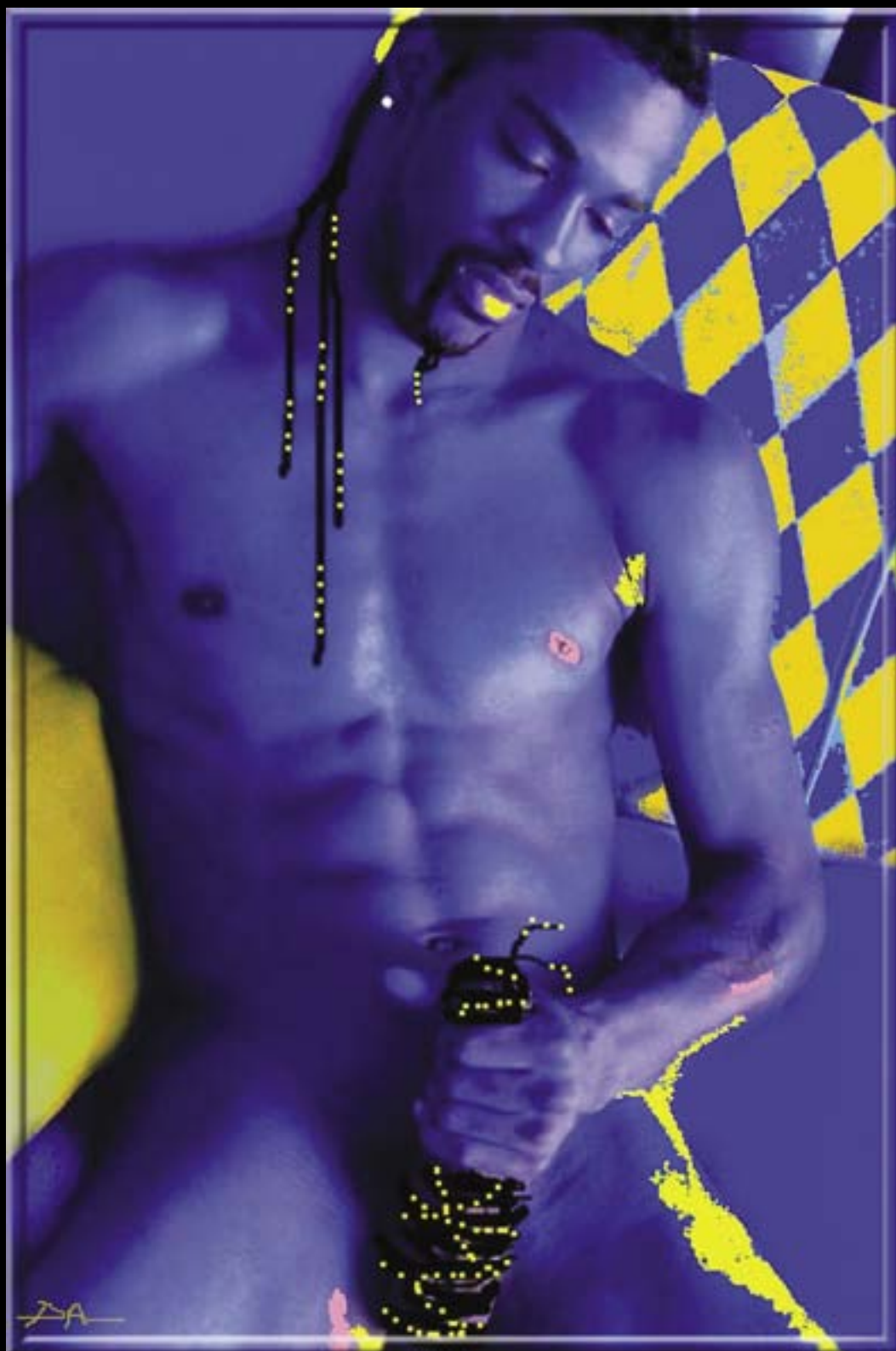
RENCONTRES BI
LES PLUS BEAUX mecs
0892 39 07 34
Par sms envoie
MEC au 63131*

*** SMS+**

*** SMS+**

*** SMS+**

RCS B 343 243 246 - 3615 : 0,28€/Min - 0892 : 0,34€/Min - 0897 : 0,56€/Appel
SMS+ (appel 8) : 0,35€/Envoi + prix d'un SMS (appel 8) : 3€/Envoi + prix d'un SMS
0899 : 1,35€/Appel puis 0,34€/Min sous couverture d'un 3G ou mobile compatible



gayplanet

le chat

un mec now

08 92 68 25 54

3615 MEC

www.gayfrance.fr

un trip solo ?

08 92 69 26 62

gayplanet

le shop

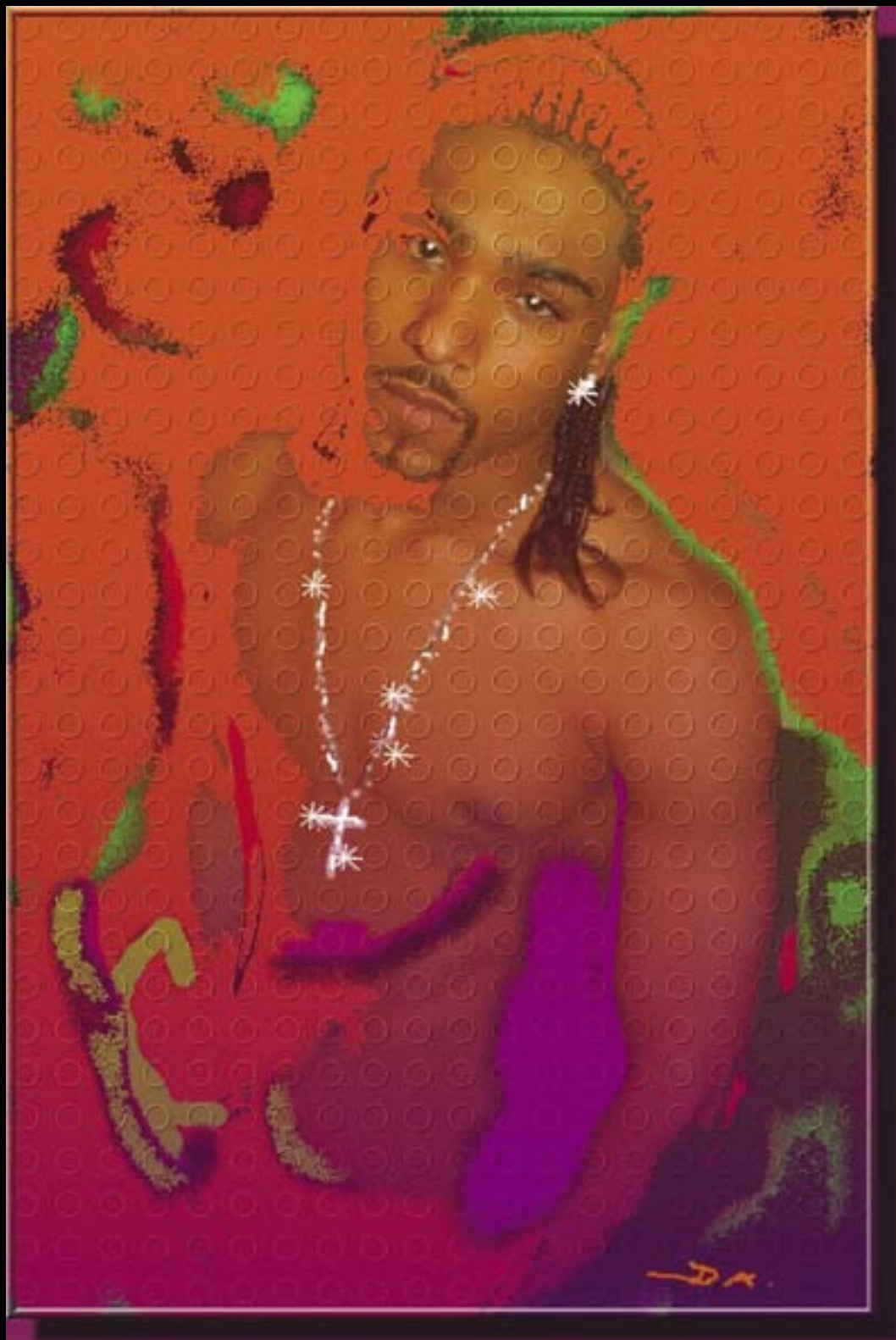
1000 DVD xXx offerts*

valide ton code : BB30 sur **leshop.gayplanet.com**

Ou bien appelle le 0826 02 44 46 pour recevoir ton DVD GRATUIT

* 1 DVD gratuit pour les 1000 premières demandes

Gayplanet - RCS Paris B 378 752 661 - 0892 : 0,34€/mn - 3615 : 0,20€/mn - 0826 : 0,15€/mn




LES KEUMS
DE PARIS ET BANLIEUE

NON SURTAXÉ

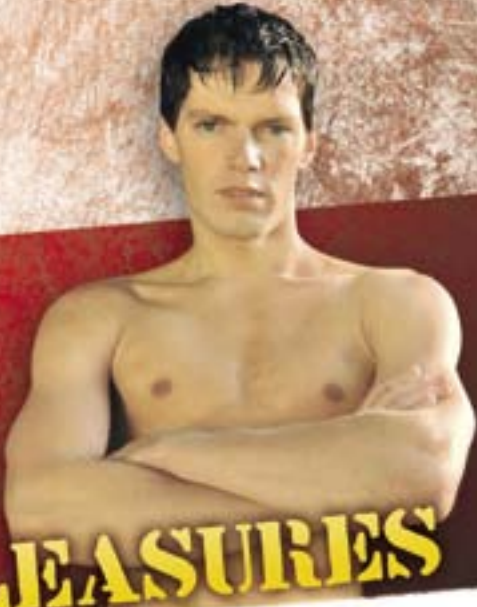
ILLIMITÉ!!

01 72 75 75 75

Le réseau 100% Ile de France !!

TOUTES LES RÉGIONS:
01 72 75 75 76

RCS : B 337 744 403 - 0172 = prix d'un appel vers Paris - © www.messana-images.com



BMC store

DVD XXX
SEX TOYS
ACCESSOIRES
LUBRIFIANTS
ET BIEN PLUS ENCORE...

FOR MALE PLEASURES

des milliers
de vidéos hard sur
www.bmc-tv.com

21, RUE DES LOMBARDS
75004 PARIS
TEL. : 01 40 27 98 09

Ouvert 7/7 de 10h à 1h

shop online : www.bmc-store.com

VISION CLAIR PRODUCTION

Bling bling contre King Kong

LA JEUNE GÉNÉRATION DE GAYS ETHNIQUES
S'EST-ELLE EMBOURGEOISÉE ?

a l'heure de la présidentielle, des cocos contre Sarko, pros contre bobos, une autre fracture sociale fait rage : bledards contre beurs. On rembobine le film. Un groupe de jeunes beurs sort de la soirée BBB. Une insulte fuse : bledard ! La bande hilare avait trouvé une cible à leur moquerie, un candidat pour leur dîner — kebab — de con. Un jeune gay arabe fraîchement arrivé du pays et qui n'avait pas l'avantage de porter la ceinture bling bling clinquante vue sur MTV Base. Ce dernier pourtant voulait en être, de leur bande, mais le fossé vestimentaire qui les séparait était aussi large que le détroit de Gibraltar. Cette génération de jeunes blacks et gays, vingt ans et des poussières et aussi légère que les bulles de champagne, ne doute de rien. « On va chez Galia » les entendais-je dire. Ben voyons, j'aurais bien voulu y aller chez Galia, comme ils disent. Mais je n'avais pas le look over kitch boy, il y a huit ans. J'étais over refusé à l'entrée. C'est de ta faute idiote ! Tu n'avais pas



les codes, encore moins cette assurance qu'ont les jeunets lorsqu'ils se pointent le visage poudré (merci Gaultier) face aux videurs.

Aujourd'hui, dans le ghetto rose et fabuleux des cités, les fringues participent à l'organisation d'un terrible clivage : les bledards contre les modasses. La lutte des classes est sans pitié.

La jeune génération de gays ethniques s'est-elle embourgeoisée ?

Il y avait les sans-papiers, maintenant ce sont les non lookés. Les homosexuels nouvellement arrivés sont des nouveaux damnés aux yeux des enfants gâtés des cités sans mémoire. L'insulte suprême : deblé man. T'as plus qu'à te réfugier chez les enfants de Don Quichotte après ça ! On peut être issu de la même matrice, être issu de l'immigration comme on dit, mais on ne transige pas avec l'apparence. Le bledard est au mieux considéré comme une bête de sexe. On fantasme dessus comme Lady de Chatterley sur le jardinier, mais ce n'est pas avec lui qu'on irait partager un filet au fish au McDo du coin. Dans les vidéos X, c'est la brute, un king de kong forcément hyper membré, mais à l'hygiène dentaire pas tout à fait parfaite. Oui, les jeunes fans de Beyoncé sont élitistes. À eux les portes ouvertes des paradis de la superficialité. Je leur laisse tout ça. Je n'échangerai pour rien au monde mon narguilé et ses volutes de fumée qui me transportent dans un autre paradis, la promesse d'une sérénité à l'aube de mes 40 ans et des poussières.

DANS TA RÉGION, OÙ TU VEUX QUAND TU VEUX !

08 92 68 49 49

PLAN DIRECT

08 92 69 49 49

RCS 337 515 661 - 08 92 : 0,346 / min - Photo : Pascal d'Ameyal



REZOGAY se rencontrer devient facile

Internet

Wap

Sms

REZOGAY.FR

GALLERY >> REZOGAY

ENVOIE : REZOGAY

ou **63737** ★

sur votre mobile >> Gallery >> entrer REZOGAY

0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS

★ SMS+
0033 9 70 66 90 00

Mourir de rire est bon pour la santé

**L'HUMOUR
EN CAPITAL**

À JEAN YVES ROBIN
PRÉSENTANT, SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE
DE CLAUDE FOURNIER

**DU 22 MARS AU
2 AVRIL 2007**

**LE FESTIVAL DE TOUS
LES RIRES SUR PLUS DE
35 SCÈNES PARISIENNES**

Toutes les infos sur : www.parisfaitsacomedie.com

LOC. : 0 892 390 100* et points de vente habituels *0,34€/mn



MAIRIE DE PARIS

